

LE PAYS

Fut-on cent millions d'esclaves, Je suis libre, VICTOR HUGO.

Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent. VICTOR HUGO.

1ère Année, No. 50

Rédigé en Collaboration

Deux Sous le Numéro

"PERINDE AC CADAVER"

La dictature des honnêtes gens

Le sénateur Dandurand a gracieusement fait attaquer le "Pays" et le député de Saint-Louis par le "Star" et "Witness" et le "Herald", parce que l'un et l'autre auraient osé discuter le choix de M. Morin comme candidat dans le quartier Centre.

reille dictature ni assujettir son indépendance et sa liberté d'opinion à semblable régime d'arbitraire et d'absolutisme. Le "Pays" n'entend pas, non plus, contribuer à laisser s'accréditer la sottise légende qui veut qu'il n'y ait plus d'honnêtes gens en dehors du Comité des Citoyens.

presse anglaise, il ne nous connaît pas. L'élection de M. Morin dans le quartier ne nous a pas surpris. C'est l'ancien collège électoral de M. Laporte. Mais, le résultat de jeudi soir établit nettement que le Comité des Citoyens a perdu, là comme ailleurs, de son emprise sur l'opinion publique. En effet, sur un chiffre total de 850 électeurs, il n'a pu entraîner aux bureaux de vote que 346 votants pour appuyer M. Morin. M. Brodeur a recueilli 296 voix.

MARIUS

Respect au parti libéral

Le "Pays" défend la liberté des électeurs contre l'influence indue

L'Action Sociale" réprobat la proposition du "Pays" contre l'ingérence de Mgr Langevin dans nos affaires politiques pour le compte et au bénéfice du parti nationaliste.

Mais, ceux qui désirent s'occuper de politique et faire connaître ou propager leur sentiment ne doivent pas se servir de leurs augustes fonctions sacerdotales pour comprimer les volontés ou paralyser les consciences. Et encore moins est-il permis à un évêque ou à un prêtre de se servir de la chaire et des mandements pour favoriser un parti au détriment d'un autre, quand les deux partis offrent à la Religion les mêmes garanties de respect et d'indépendance.

libéral, à soulever la haine contre Sir Wilfrid Laurier et ses amis, et à renverser les deux gouvernements libéraux à Ottawa et à Québec. L'Action Sociale" peut nous taxer de radicalisme et nous réserver la pleine mesure de tout son mépris, peu nous importe. Nous défendons la liberté des électeurs contre l'influence indue. Nous défendons nos droits molestés par l'archevêque de Saint-Boniface exerçant son autorité au nom de Dieu. Nous défendons le parti libéral injustement attaqué, déloyalement combattu.

VILLARS

GAFFE DE SENATEUR

M. Dandurand aime trop à parler de sa fortune

Vous rappelez-vous le mot de Shakespeare. "The lady protest too much" il m'est ironiquement revenu à la mémoire en lisant la lettre publiée par l'hon. M. Dandurand dans le "Pays" de samedi dernier.

L'excellent sénateur offre, fort courtoisement d'ailleurs, d'ouvrir ses livres à tous ceux qui veulent savoir comment il s'est élevé aux hauteurs sereines de la fortune. Mais, c'est là un procédé qu'on laisse aux gens compromis. J'estime trop M. Dandurand pour faire sur son nom des comparaisons odieuses, cependant il me suffira de rappeler à son esprit que le fameux Sheldon, avant de mettre la frontière entre ses clients et lui, avait offert durant des semaines au "Star" et aux autres journaux qui disaient sur la légitimité de ses opérations de leur ouvrir ses livres, tous ses livres—pour lui faire comprendre qu'il était décidé à l'avenir d'avoir recours à cette manœuvre indigne de lui.

marquer que le fait d'avoir obligé quelques amis ne l'avait pas appauvri. Aussitôt, le bouillant sénateur bondit comme un léopard et cria à tous les échos qu'il n'est pas si riche qu'on le dit et qu'il a gagné sa fortune en spéculant sur la propriété foncière. Ah! personne ne lui demandait d'informations. Si j'étais méchant, si je voulais le mettre sur le gril, je lui dirais: Mais c'est à l'hon. M. Rainville—et non au "Pays"—que vous auriez dû donner ces explications au lieu de lui interposer une action en dommages au montant de \$50,000 que vous avez laissé mourir d'une façon intéressante et dont la mort vaudrait la peine d'être racontée. Mais je ne veux pas être méchant et ne parlerai point aujourd'hui de cette affaire.

VINDICATOR

SUICIDE DE RACE

Deux records en présence Appelé à prendre la parole à une récente de la paroisse Saint-Edmond, le maire Guérin s'est écrié: "Ce n'est pas chez nous qu'il peut y avoir question de suicide de race". Notre premier magistrat a eu une réponse habile, mais qui manque de précision. Il n'a cité aucun pays où il peut y avoir question de suicide de race, car ce n'est pas la réponse qu'on nous ferait de ce pays-là. Nous qui détenons le RECORD MONDIAL de la mortalité infantile, en France, nous aurions dû lancer la pierre à d'autres. Mais en tout cas la prétention du maire Guérin est tout à fait gratuite, car il sait bien que si notre race est si prolifique, un grand mal en découlait, c'est la mortalité infantile. Et le premier record, quelque vanité qu'on en tire, est malheureusement détenu par le second.

P. BERTRAND.

"HORRESCO REFERENS"

A l'une des récentes assemblées nationalistes qui ont eu lieu au patinoire de la rue Ontario, M. Bourassa a annoncé qu'il était prêt à combattre avec ses fils pour la défense du drapeau britannique. L'autre jour, M. J. E. Marcil, député de Bagot, dans un discours à St-Hyacinthe, a tenu le langage suivant: "Si nous avions une marine pour le Canada seulement, que ferait-on, dans le cas où le pouvoir de l'Angleterre serait menacé? Pour ma part, j'irais avec mes enfants, me battre pour l'Angleterre". Plusieurs orateurs des deux partis ont exprimé semblable détermination en ces derniers temps. Horresco referens. Pourtant, il ne faudrait pas prendre au tragique ces protestations électorales. Nos politiciens n'ont pas l'âme si guerrière que cela et ils sont rares, extrêmement rares ceux qui pensent sérieusement en ce moment à aller répandre leur sang sur les mers ou sur les champs de bataille.

PRINCESSE DE NEIGE

Dans son blanc castel, au flanc de la montagne, la princesse Arkelle, à l'une de ses fenêtres, regarde tomber la neige sur la cime des pins. Ses yeux sont remplis de joie, car elle est la Reine de la Neige, et c'est elle qui met tout cet éblouissement sur la forêt. Dans l'immense solitude, la fée aux yeux pâles, aux longs cheveux enflammés de givre, ira tout à l'heure, quand tous les arbres ne seront plus que des fantômes dans l'ombre, visiter son domaine de féerie. A la tombée de la nuit, toujours elle part, et dans l'espace infini on ne distingue pas la trace de ses pas. Parmi les pins qui l'aiment, elle va telle une impalpable vision, et les géants de la forêt frissonnent sous leur parure étoilée. Ses sœurs, les scintillantes étoiles, sourient lorsqu'elle lève les yeux vers leur beauté et dans le grand silence de la Reine de la Neige poursuit sa course de rêve. Les bûcherons qui habitent la forêt savent qu'elle viendra et ils la craignent. Si par hasard, ils aperçoivent à travers la fenêtre de leur cabane, son regard qui a tous les reflets des lacs gelés, ils tremblent et seignent

en se retournant pour ne plus voir. Ils croient que si la princesse blanche s'arrête devant leur porte, leurs membres se roidissent et ils n'auront plus qu'à s'étendre pour mourir. Seul, Harnold, le bûcheron aux muscles d'acier, qui d'un seul coup de cognée abat les chênes, ne craint pas la Fée de la Neige. Tous les soirs il guette sa venue. Il la trouve merveilleusement belle et lorsque ses yeux rencontrent le froid regard, son cœur bat à éclater dans sa poitrine. Mais la princesse blonde n'aime que la neige, la forêt profonde, le vent qui mêle ses mugissements aux hurlements des loups. Ses lèvres sont fermées comme celles des vierges. Seulement, quand les flocons blancs l'enveloppent toute, que la brise glacée joue dans ses cheveux, elle lève plus haut la tête, ses narines palpitent, ses bras s'ouvrent et elle semble n'être qu'un papillon plus grand que les autres. Harnold le bûcheron n'a pas encore osé se trouver sur son chemin. Il a peur qu'elle ne le devine, profaneur de la neige dans la nuit pure et il ne le contemple que de loin. Le front collé aux vitres, dans son humble cabane, les heures lui paraissent des siècles tant qu'il n'a pas aperçu l'adorable vision. Mais toujours la princesse Arkelle passe indifférente, poursuivant son rêve dans l'enchantement de la nuit bleue, et l'homme qui aime la Fée de la Neige se jette sur sa couche en sanglotant. Lui, le plus fort, invincible comme les arbres qu'il déchiète, n'a plus de cœur à l'ouvrage et de l'aube au coucher, la forêt ne retient plus de ses chants joyeux. Lorsqu'il rentre le soir, sa journée terminée, il se sent las, mais il caresse quand même au fond de son âme un espoir fou. Enfin, n'y tenant plus, il se dit qu'il bravera l'orgueilleuse princesse. Il sort de sa cabane et dans le silence qui plane sur la forêt il attend le passage de la fée. Il est là depuis des heures, et elle n'a pas encore paru. Son ombre de géant fait sur la neige une grande tâche noire. Soudain, dans la lumière de la lune qui lui fait une tunique d'argent, il l'aperçoit, hiératique et blonde, qui descend de la montagne. Il frémit, il ne sait plus s'il doit rester, il a peur de ne pouvoir soutenir le regard profond de la Princesse de Neige. Il ne la voit plus... les pins la lui ont dérobée... elle ne viendra pas... Mais tout à coup dans un éclaircissement de la forêt, elle apparaît, plus blanche que la neige même. Elle vient vers lui, elle n'est qu'à deux pas, il n'a qu'à tendre les bras pour toucher le bord de sa tunique. Elle s'arrête un moment, hésitante, ouvre les lèvres comme pour un sourire, et passe. Eperdu, il veut la suivre, mais déjà elle a disparu dans la forêt profonde. Toutes les nuits il l'attend ainsi et toujours elle vient, lui souriant au passage, continuant sa promenade nocturne, jusqu'à la nuit miraculeuse, alors que le vent siffle dans la montagne, et courait la cime des pins, et que les flocons blancs dansaient une ronde échevelée. Elle s'arrête et il lui tend dans ses yeux d'émeraude. L'enlèvement, puis comme un homme ivre, chancela et tomba dans la neige molle. Les flocons blancs dansaient toujours et la Fée avait continué sa route fantomatique dans la tempête. Et Harnold le bûcheron, mourut du baiser sur la bouche que lui donna une nuit d'hiver, la Princesse aux yeux pâles.

André Staudel

SIR LOMER ET LA "CROIX"

Le "Canada" de jeudi dernier reproduisant en place d'honneur un article de la "Croix" assez élogieux pour Sir Lomer Gouin. Le grand journal ministériel cite la "Croix" avec complaisance quand elle louange Sir Lomer pourquoil ne la cite-t-il plus quand elle injurie Sir Wilfrid Laurier? Evidemment si la "Croix" a raison quand il s'agit du premier ministre de la province, pourquoi n'en serait-il pas de même pour le premier ministre du Canada? Nos amis d'Ottawa n'ont jamais recherché l'adhésion de la "Croix". Pourquoi Sir Lomer lui attache-t-il tant de prix?

LE SAC AUX ETRENNES DU BONHOMME NOEL

C'est la veille de Noël, le pôle Nord est brillamment illuminé comme la montagne de Montréal par le feu de la Saint-Jean. Des courants magnétiques, des météores de toutes formes, des aurores boréales se succèdent dans la nue avec une magnificence prestigieuse. Là, c'est le ciel au lieu des champs qui se couvre de gerbes et de fleurs. Juste à l'endroit où Chanteclair Pearty poussa son sonore corico, s'éleva le Château de Santa Claus en belle glace verte, qu'on prendrait pour du cristal de roche, seulement l'architecture en est instable, tantôt on dirait d'une formidable banquette ou d'une forteresse et quand le soleil paraît et fouille les blocs marmorés, cisèle les créneaux de délicates broderies tout à jour. Des franges de chrysolite pendent aux chapeaux; des tournelles, des clochetons, tombent des rivères de diamants... Santa Claus sur les dents essuie son front d'un rose saumon ruisselant de sueurs. —Où!... je n'en puis plus! Entouré de ces géomes, un immense télescope à la main, il fouille dans la pensée des humains, pour connaître leur plus secret désir, leur pensée de derrière la tête. Le maître donne des ordres qu'une légion de génies légers, subtils comme un soufflé de la bise, exécute à la parole. On en est aux colis du Canada. Le bonhomme rit dans sa barbe blanche de la joie qu'il va donner: —Tous auront leurs cadeaux, vieux comme jeunes, car un philosophe a dit: "L'homme ne fait que changer de hochet". Mes enfants les moins raisonnables! sont souvent ceux qui ont des cheveux blancs!... Ce petit dreadnought avec ses entrées étincelantes, je le destine à Wilfrid Laurier. Il a de vrais canons, une mitrailleuse, des machines infernales, l'illusion est parfaite et il navigue!... —Est-ce qu'il colle "pour de vrai" aussi? risqua un petit gnome plus espiègle que les autres. —Oui, et on peut se couler en même temps... ou se la couler douce, tout dépend de l'habileté qu'on y met... Tu vois ce petit ballon gonflé d'air chaud c'est pour le chef nationaliste. Je sais qu'il aime habiter les hautes régions,



Le comité des Citoyens dans son rôle de dictateur. — Les contribuables n'ont plus droit de penser ni de parler.

LE SAC AUX ETRENNES DU BONHOMME NOEL

planer dans le bleu, l'irréel, le merveilleux. A cette hauteur, la délicatesse de son sens olfactif ne sera pas blessée par l'odeur de la crotte... —Mais il y a le vide qu'on cotoie, où l'on peut être attiré! —Dame! tous les jouets sont dangereux, les enfants avalent les billes ou des sous, on se perfore les poumons en faisant des armes. Mais en voguant là-haut, on court la chance d'acrocher une étoile, de s'installer dans le croissant, d'écraser le serpent! —Cette boîte de blocs est à Sir Lomer Gouin. On peut en faire des maisons, des monuments, des prisons, des palais de justice, des écoles-palais. C'est un jeu facile, amusant, pas fatigant, pas bruyant, on joue assis. —Mais il faudrait une boîte de petits potaches et de criminels pour mettre dedans les cabanes, dit le gnome. —Qu'est-ce que c'est cette affaire toute rouillée? —Ne t'is pas, c'est un vieux fusil de 37 que je donne à Godfroy Langlois, pour tirer sur tous les poltrons qui ont fait volte-face à 96, et qui rentrent l'après-midi, pour remettre dans le droit chemin ceux qui seraient tentés d'oublier les principes de liberté, d'honneur, d'indépendance pour lesquels les ancêtres ont versé leurs sueurs et leur sang! —Bravo!... je crois qu'on se doute au "Pays" du cadeau que vous leur apportez, car depuis un an on prépare des munitions. —On trouve comme ça des malins qui feignent la surprise, mais ils savent ce que j'ai dans mon sac! Voici une caisse de menus objets, marquée fragile dessus. Il y a là des boules en verre pour nos jongleurs politiques, des masques pour nos tartufes, des pelotons de ficelles pour les chevevins, des petits agneaux blancs qu'on mène avec une faveur rose pour Olivier Asselin et Jules Fournier, une cagoule à M. Héroux; un tricolore à Mgr Fallon une culotte blanche au maire, un pince-monnaie à M. Beaupré; l'hirondelle de Sylvio Pelico à M. Lemieux, le sauveur d'Israël qui n'a pu se sauver de la cour d'assise; une paire de ciseaux à l'abbé Perrier, etc. A part le sucre d'orge de rigueur, j'ai aussi un sac de farine pour blanchir les pierrots de notre carnaval perpétuel, plusieurs barils de pommes fameuses pour nos séduisantes Eve, des boîtes de "bills" pour les députés anglais, les députés canadiens ne jouent pas à

ça: donnez leur un bout de pont pour jeter sur le ruisseau de "par chez eux" ça fait leur bonheur. Enfin j'ai agi de mon mieux, au plus "fin" de ma connaissance, pour qu'il n'y ait pas de pleurs ni de grimements de dents à la Noël. Va mon petit, ce n'est pas une sénécurie que j'ai là... Mais on me suppose une plus grande puissance que celle que je possède. Ce sont les hommes eux-mêmes qui fabriquent leurs étretnes, je ne fais qu'une somme que leur donner. Il y a des gens qui me rendent bien perplexes: Un réclame un tambour et un fifre pour célébrer une grande victoire qu'il me demande par la même occasion, quand il s'est préparé une des plus belles vestes qui aient été confectionnées encore. Le bon Dieu lui-même ne pourrait donner son Paradis à qui a mérité l'enfer. —Ding... Ding!... Un gnome apporta une lettre sur un plateau. —La trillionnème!... soupira le bon vieillard. —Il tui pourtant! —Mon bon Monsieur Santa Claus! Il nous est tombé du ciel un grand bienfait, nos petits sont pour Noël métamorphosés en anges. C'est gentil, tout plein de voir nos petits communiants debout à la table sainte, quels gracieux tabernacles! Nous ne pouvons qu'en augurer du bien. Cette belle médaille d'or à un revers cependant. Nous craignons que les parents, qui tenaient leurs enfants à l'école jusqu'à dix ans pour faire faire la première communion, dominés par l'égoïsme et l'esprit de lucre ne les retiennent avant cet âge et que le nombre des illettrés augmente! Il est déjà désespérant, qu'allons-nous devenir? Il faudrait nous donner l'INSTRUCTION OBLIGATOIRE, faire pour nos intelligences ce que le ciel fait pour nos âmes, ainsi nous n'ions pas clopin-clopant, ne battant que d'une aile! Accrochez x notre arbre ce beau luminaire!... Bien respectueusement, PITIT PIERRE. Le bonhomme Noël écarase brusquement une larme qui coule dans sa barbe de neige... —Voilà un p'tit canadien qui n'est pas bête! et il y en a légion comme ça!... Quel irréparable malheur que de voir ces bourgeois pleins de promesses écrasés, piétinés avant leur éclosion. Mais l'instruction obligatoire je ne fabrique pas cette machine ici, mon palais de glace en fondrait!... C'est le peuple lui-même qui devrait s'offrir ces superbes étretnes, les quelles renouvelleraient la face de leur patrie en dix ans. —Maître, les rennes sont prêts!... —En route, dans pour le Canada, Noël, Noël!...

FANTASIO

Vaisselle Speciale d'hotel La Coo Brodeur 324, Boulevard St-Laurent, près Ste-Catherine. Nous avons le stock le plus complet et le plus varié au Canada. Articles utiles pour Cadeaux 533, rue Ste-Catherine Est, près Amherst.

NOTRE ORTHODOXIE

La "Vérité" fulmine contre les citations du "Pays"

Lacordaire, Didon, Dupanloup, Ireland etc., auraient appuyé des thèses impies

La "Vérité" publiait l'autre jour un article dégoûtant contre une foule d'ecclésiastiques distingués—tous ceux que le "Pays" a cités : Lacordaire, le Père Didon, Mgr Dupanloup, le Père Mamnus, le Cardinal Satolli, le cardinal Manning, Mgr Ireland, etc.—pour arriver, avec sa charité coutumière, à nous atteindre par ricochet.

C'est que, voyez-vous, depuis la fondation de notre journal—connaissant la mentalité de ces gens-là—nous avons adopté une tactique qui les horrifie; elle a consisté simplement—notre tactique—à ne rien dire, à ne rien réclamer, à ne rien prétendre, à ne rien émettre sans appuyer sur un mot, sur une phrase d'un prêtre, autant que possible d'un prêtre distingué quand ça n'était pas d'un évêque ou d'un cardinal.

Nous croyons qu'un Lacordaire, qu'un Mamnus, qu'un Didon dont les oeuvres ont été publiées qu'avec l'approbation de l'Ordre des Frères Prêcheurs, qu'un Dupanloup, qu'un Ireland, que ces personnages dont l'Eglise s'honorait auparavant tant que la petite feuille de Québec était les dépositaires et les défenseurs de la vérité. Et nous ne craignons pas d'opposer leur témoignage à l'excommunication dont la "Vérité" nous gratifie assez régulièrement.

Cette tactique déshabillait trop bien l'hypocrisie, les mensonges et la mauvaise foi de la "Vérité" pour qu'un jour, dans un accès de rage et suivant sa coutume, elle ne jetât de la boue sur toutes ces grandes figures. Ça n'a pas tardé. Un récent article, le journal tardivement s'écrie : "C'est un scandale de trouver repro-

chés dans chaque livraison de nos journaux radicaux et même maçonniques des paroles de prêtres et d'évêques catholiques libéraux pour appuyer leurs thèses impies et une foule d'erreurs chères à la Loge.

"Nos adversaires abusent surtout des citations des prêtres catholiques libéraux pour combattre au nom d'une fausse charité chrétienne les journalistes militants et aussi pour prôner certaines réformes scolaires inscrites au programme de la secte maçonnique."

"Au Canada, nous avons doucement à souffrir de cette campagne perfide, car nos feuilles dévouées à la cause franc-maçonnique citent couramment et les tenants de l'erreur biblique de France et du Canada."

Et ça se termine par cette phrase stupéfiante quand on sait à quel elle s'applique en sous-entendu : "Le prêtre catholique libéral est donc le pire tenant du libéralisme, ce péché d'une gravité exceptionnelle."

Ainsi le grand Lacordaire, la plus belle figure de l'Eglise au XIXe siècle "appuyant des thèses impies et une foule d'erreurs chères à la Loge". Et le Père Didon ? Et Mgr Dupanloup qui flagellait l'"Univers" serait "le pire tenant du libéralisme, ce péché d'une gravité exceptionnelle ?"

C'est ce que la "Vérité", cette feuille qui a porté l'hypocrisie à la hauteur d'un art vent dire dans son numéro du 10 décembre.

Le "Pays" qui s'est servi de témoignages de ces autorités pour promouvoir non pas des "thèses impies", non pas des "erreurs chères à la Loge", non pas "certaines réformes sectaires

inscrites au programme de la secte maçonnique", mais des thèses de tolérance admises par les Papes eux-mêmes dans les états pontificaux comme la liberté de conscience, mais des thèses de progrès comme la création de bibliothèques dans notre pays comme il y en a dans tous les autres pays civilisés, mais des réformes scolaires inscrites au programme d'un parti politique, le "Pays", dis-je, qui s'est servi de ces autorités religieuses pour les promouvoir ne peut être que profondément indigné de cette honteuse manœuvre de la "Vérité". Nous ne croyons pas qu'on puisse être plus déloyal et plus bas.

Ce que nous avons prêché : la liberté de conscience, la liberté de penser, la réforme de l'enseignement classique, l'uniformité des livres, la création de bibliothèques, les droits de l'Etat en matière d'éducation, l'instruction gratuite et obligatoire, la création d'un ministère de l'instruction publique, etc., toutes ces thèses que nous avons défendues, nous continuerons à les défendre appuyés par de grands esprits catholiques qui n'ont jamais soutenu de "thèses impies" ni "d'erreurs chères à la Loge", nous en sommes convaincus. Et nous aimons mieux leur orthodoxie que celle par trop avancée des hypocrites de la "Vérité".

Après tout, pour ces gens-là, qu'importe l'orthodoxie, qu'importe le respect dû à la mémoire d'un Lacordaire, d'un Didon ou d'un Dupanloup, si en essayant de la salir ils peuvent atteindre un adversaire.

C'est la manière d'agir de la "Vérité", mais ce ne sera jamais celle du "Pays".

Jean BRISSON.

pendant fait vite reconquérir. Oui, je le répète, il y a trop d'hypocrisie dans les deux partis politiques, ils sont prêts à faire table rase de leurs principes pour prendre ou garder le pouvoir! Quelle coalition bâtarde que celle des nationalistes et des conservateurs! Que penser de certaines alliances que Sir Wilfrid a contractées, en écartant ses meilleurs et ses plus fidèles amis ?

x x x

La lettre suivante, que nous adressait de Sherbrooke, la semaine dernière, notre collaborateur Cassandre, nous est arrivée trop tard pour paraître dans notre dernier numéro. Nous croyons devoir l'insérer aujourd'hui :

Sherbrooke, 15 décembre
Ne pouvant aller à Montréal ni être à Québec avant la fin de la semaine, je vous transmets à la hâte quelques échos politiques de cette partie du pays.

D'abord, laissez-moi vous dire que l'on s'occupe moins de politique ici que dans le district de Québec, non pas que les gens ne s'y intéressent pas, mais ils en parlent peu. Et comme à Québec l'on en parle toujours, il est tout naturel par moi, ici, d'entamer le sujet avec mes clients tant Anglais que Canadiens-Français.

J'ai été étonné de constater que les hommes d'affaires anglais qui se prétendent absolument loyaux ne se font pas de bile au sujet de la marine, et trouvent même que le gouvernement et l'opposition auraient des affaires plus pressantes à discuter dans l'intérêt du pays. Mais inutile d'ajouter que les dénonciations des Nationalistes sont généralement condamnées par eux, tout en étant approuvées par les conservateurs canadiens-français et un groupe de libéraux. Je me suis laissé dire que l'hon. M. Dr. Pelletier, député de Sherbrooke qui jouit d'une belle popularité ici, préfère ne pas se prononcer sur la question de la Marine et qu'il en est de même de son collègue le Dr Worthington.

Ce que les gens de cette partie de la province comme d'ailleurs veulent, ce sont des travaux publics, des entreprises commerciales, et une politique de développement économique. L'hon. M. Fisher, qui est ministre du district, jouit aussi d'une grande influence, mais il paraît qu'immédiatement après la session il sera nommé au Sénat à la place de M. Baber, décédé il y a déjà plusieurs mois.

Je recevais hier une lettre d'un jeune libéral de Québec qui me disait que l'Association libérale de Québec devait faire une grande assemblée ce soir à laquelle seraient invités le premier ministre et ses collègues, mais il m'annonçait qu'il y a déjà cependant un grabuge dans l'association par le fait surtout que le président, M. Lucien Cannon aurait été élu dans le but avéré de faire les affaires d'une petite coterie.

Le jeune M. Cannon qui prêche aujourd'hui l'union parmi les libéraux combattait naguère à la demande des parents et même de l'hon. M. Taschereau le candidat du gouvernement, M. Leclerc qui avait été régulièrement choisi par une convention des électeurs et qui était soutenu par M. LaChance, député de Québec-Centre. Chacun se rappelle à Québec de quelle façon il injuria l'hon. M. Rodolphe Roy alors Secrétaire Provincial et même le premier ministre.

M. Cannon, est admis aujourd'hui, il est resté, dans le canoë de Sir Lomer.

CASSANDRE.

DES BOUTS DE CHANDELLE

Monsieur le directeur,
Nos édiles ont "taillé" dans le budget, pour se servir de l'expression d'un confrère.

Ils ont coupé ici, retranché là, fait sauté quelques ronds de cuir, décapité un nombre de fonctionnaires... Une vraie débandade.

Pour un cadeau de Noël, c'est est un... la ronde des sabots.

Ce sont des employés inutiles, dit-on.

Est-ce un brevet d'utilité ou de compétence qu'on veut décerner à ceux qui restent ?

Avant les gens inutiles, il aurait mieux valu, peut-être de congédier les personnes nuisibles.

Ah ! non, il est plus intéressant de jeter les autres sur le pavé, que de réduire d'un sou la pitance de \$10,000 dont se gave notre bon maire... La part du lion.

En caniveau, on appelle ça ménager les bouts de chandelle.

J. H.
Montréal, 23 décembre 1910.

CORRESPONDANCE

Montréal, 21 décembre.
Monsieur le Directeur.

Depuis quelque temps le "Pays" nous sert des chroniques sur les sténographes.

C'est d'abord André Claudel qui plaint, dans un charmant article, le sort des jeunes dactylographes. Elle réclame pour elles la politesse et les attentions des "patrons". Que ces derniers se contentent de n'être pas grossiers, c'est tout ce que demandent les sténo-dactylographes.

Dimanche dernier, c'est Fantasio qui nous dit que l'affaire Crippen prouve que toutes les sténographes (pauvres filles) ! sont fatalement destinées à perdre leur candeur et les messieurs qui les emploient à être pendus.

Après ça, il approuve fortement les femmes du monde, — les femmes impeccables, — de ne pas aimer à frayer avec les susdites demoiselles. Je le crois ! Il y a là de quoi faire peur même aux plus braves.

A. de BOUDY.

THEATRE NATIONAL

"Les Deux Orphelines" est un drame bien connu du public et qui a maintes fois été joué à Montréal. Cependant l'on ne se fatigue jamais d'entendre l'oeuvre de D'Ennery car toujours il y a du nouveau, dans les distributions, les décors et la mise en scène. Cette année la direction du National a donné une attention tout à fait spéciale à ce drame et en a confié l'interprétation à Mesdames Vhéry, Marsoli qui feront "deux orphelines" très sympathiques et les rôles de Pierre et Jacques sont tenus par MM. Hamel et Mallet.

Cadeaux pour le Jour de l'An

ACHETEZ DE BONNE HEURE

Pantoufles pour dames, messieurs et enfants

400 paires de pantoufles de maison. Tous les points pour hommes. Régulier \$1.50 pour \$1.00

300 paires de pantoufles en cuir, et en feutre, avec semelles en cuir, de toutes couleurs et pointures pour hommes. Rég. \$1.50 à \$2.00 pour \$1.00

500 paires de Juliettes noires garnies en fourrure, avec semelles en cuir, toutes pointures, pour dames. Régulier \$1.25 Spécial \$1.00

179 Paires de pantoufles en chevreau, donkola pour dames. Prix rég. \$1.50 Toutes pointures \$1.00

200 paires de pantoufles en chevreau donkola, pour dames, toutes les couleurs. Prix rég. \$2.00 \$1.25

600 Paires de Juliettes en feutre rouge, brun et noir pour dames. Toutes les pointures. Rég. \$2.00 \$1.00

500 paires de pantoufles en feutre à semelles en cuir, de toutes couleurs et pointures, pour dames. Régulier \$1.50 pour \$1.00

179 paires de pantoufles de soirée, toutes les couleurs, pour dames, toutes pointures. Valeur de \$3.00 \$1.65

400 paires de pantoufles en feutre Points 11 à 2 pour demoiselles. Rég. \$1.25 pour \$1.00

800 paires de pantoufles en feutre tous les couleurs. Points 5 à 10 pour enfants. Rég. \$1.10 pour \$1.00

400 paires de pantoufles en feutre, toutes les couleurs. Points 5 à 10 pour bébés. Rég. 75c pour \$1.00

235 paires de pantoufles de soirée, toutes les couleurs, toutes grandes pointures. Valeur de \$1.00 pour \$1.00

150 paires de pantoufles en feutre, pour dames, toutes couleurs et pointures. Rég. \$1.10 Spécial \$1.00

Pantoufles pour hommes et garçonnets

Plusieurs achats au comptant d'excellents stocks de manufacturiers de pantoufles nous permettent d'offrir les plus remarquables occasions jamais offertes depuis plusieurs années.

Pantoufles Opéra et Everett pour hommes, noir brun, marron et sang de bœuf, unies et de fantaisie, aux prix spéciaux de \$1.98, \$1.69, \$1.49, \$1.00 et 69c.

Pantoufles Roméo et Faust pour hommes, en cuirs choisis de la meilleure qualité, noires et couleurs populaires. Offres spéciales pour lundi à \$2.48 \$1.98, \$1.69, \$1.49 et 98c

Pantoufles en alligator pour hommes, noires et tans, hauts et garnitures en cuir verni. Offre spéciale pour lundi, la paire \$1.00

Belles pantoufles de maison cousues à la main pour hommes, avec garnitures en cuir verni, noirs etverts ou styles Everett, tan et noir, valant jusqu'à \$1.50 la paire. Prix réduit spécial la paire \$1.00

Juliettes en Feutre pour Dames

Couleurs : noir, rouge, brun et gris, garnies de fourrure noire épaisse. Semelles flexibles cousues, tous les points. Très appropriées pour cadeau du jour de l'an et une valeur extraordinaire pour le prix, la paire \$1.00

Pantoufles et Juliettes de dames, en cuir ou en feutre, brun, rouge, marron ou noir, magnifiquement garnies de fourrure, semelles flexibles cousues à la main : \$1.25, 98c et 75c.

Belles Juliettes en feutre pour dames, avec semelles en cuir cousues à la main, en feutre molleton de la meilleure qualité, nuances de noir, brun, vin et rouge. Votre choix à la paire : \$1.29, \$1.10 et 79c.

OFFRES SPECIALES DE PANTOUFLES POUR HOMMES

Vous trouverez de votre goût notre assortiment extraordinaire de pantoufles pour cadeaux. Vous y trouverez plusieurs jolis nouveaux styles, de tous prix.

Cavaliers en veau tan, pour hommes, la paire \$3.00

Pantoufles Opéra en alligator

pour hommes, la paire \$2.50 Roméo en feutre noir, pour hommes, la paire \$1.00

Pantoufles Opéra en cuir noir et noir, pour hommes, \$1.65 et \$2.50 la paire.

Pantoufles Roméo en chevreau brun et noir, pour hommes, \$2.00 à \$2.50 la paire.

Pantoufles en feutre "Comfy", grises et brunes, pour hommes, la paire \$1.50

Everetts en feutre noir, pour hommes. Excellentes valeurs à la paire \$1.50

Juliettes en feutre rouge garnies en fourrure, tiges en fourrure de belle qualité et semelles en cuir, cousues à la main, grandes 11-2 à 2 1/2, la paire \$2.00, grandes 5 à 8, la paire \$1.49

Suggestions en fait de Pantoufles
Lundi, nous mettrons en vente un assortiment complet de pantoufles Roméo, Everetts et Opéra de la meilleure qualité pour hommes, elles sont magnifiquement garnies de cuir verni et se vendent régulièrement \$2.50 pour \$1.00, nous les offrons au prix spécial de la paire \$1.00

8 cts

HYGIENE SCOLAIRE

La loi est lettre morte

L'article 97 des règlements du comité catholique (page 68) exige 150 pieds cubes d'air par élève. Je ne crois pas que la moitié des salles de classe remplissent cette condition, et les écoles dans lesquelles le cubage descend à 80 et même à 60 et 50 pieds cubes, sont très nombreuses, non seulement dans les campagnes, mais même dans les villes et les faubourgs. On devrait charger les inspecteurs d'école de faire un rapport spécial sur la matière et leur recommander de préparer cette statistique avec le plus de précision possible.

La loi est lettre morte; elle n'a pas de sanction. Dans les bateaux à vapeur, un certificat affiché indique le nombre des passagers qu'ils peuvent contenir; on exige même un volume d'air déterminé pour les animaux transportés dans les transatlantiques. La même protection s'étend aux prisonniers, aux aliénés, aux vagabonds recueillis dans les asiles de nuit. Dans

tous ces cas la loi est observée; elle a une sanction; on condamne à l'amende ceux qui l'enfreignent.

Pour nos enfants d'école il n'y a aucune protection quelconque, on se moque de la loi et de ceux qui sont chargés de l'exécution. Chaque année quelques centaines d'enfants payent de leur santé et de leur avenir, sinon de leur vie, l'ignorance, la négligence, l'inconcevable mesquinerie des autorités scolaires qui s'obstinent à ne pas faire leur devoir. Et on trouve les coupables à tous les degrés de l'échelle : d'abord les commissaires, qui n'ont qu'un seul objectif, l'économie, et une seule préoccupation, la crainte de recevoir des reproches à cause des dépenses; ensuite le département de l'instruction publique. On sait avec quelle froideur le conseil de l'instruction publique a reçu toutes les propositions et toutes les démarches faites par le bureau provincial d'hygiène pour améliorer l'état sanitaire des écoles et donner aux enfants une protection

qu'on n'a pas refusée aux bohéms et aux moutons.

Chaque salle de classe devrait porter un écrit affiché dans un endroit apparent qui indique les dimensions de la salle et le nombre des élèves qu'elle peut contenir. Si ce nombre est dépassé, les délinquants (commissaires ou instituteurs) seraient mis à l'amende. Au besoin on pourrait accorder un certain délai pour permettre les réparations nécessaires.

Il faudrait dans chaque salle de classe un ou plusieurs ventilateurs construits d'après une base scientifique et ne portant pas le nom de système doublement vicieux, puisqu'il fait perdre la chaleur et laisse l'air chargé d'acide carbonique dans la partie basse de la salle. Enfin si les commissaires refusent d'agir, le gouvernement agirait d'office. Si ce sont des écoles privées, qu'on les ferme, comme on le fait avec des constructions offrant du danger.

P. PARADIS.

Lettre de Québec

La conférence du Dr Bédard Echo de Saint-Jean—Le cas de M. Jean Prévost—L'hypocrisie des partis.

Québec, 23

Le Dr Bédard, l'éloquent député de Beauce est venu faire une conférence à Québec sur la marine. Il est inutile de dire qu'il a défendu la position du gouvernement, aussi bien sinon mieux que n'importe qui pouvait la défendre, mais il ne me paraît pas avoir convaincu tous ses auditeurs, qui étaient cependant en très grande partie des libéraux très ardents, tant jeunes que vieux. Tous les députés de Québec et des alentours étaient présents, et ce qui est extraordinaire que tout le monde a remarqué, il ne leur a pas été permis de dire un mot, pas même à Jms. Turcotte, qui, le lendemain de l'élection d'Arthabaska, télégraphiait au "Star" qu'il faudrait amender la loi. Dans leur fur intérieur ces députés pestent contre la marine qui menace de ruiner leur carrière politique. Les députés provinciaux qui étaient présents avaient l'air de dire au Dr Bédard : "Tout ce que vous racontez est bien beau, mais la question est de savoir si le peuple, aux prochaines élections, trouvera cela aussi beau; s'il lui arrive de penser autrement les députés locaux et fédéraux auront de la misère à conserver leur mandat."

Manifestement le sénateur Choquet avait raison lorsqu'il soutenait à Ottawa, qu'il valait mieux attendre aux prochaines élections pour soumettre cette question de la marine à l'électorat, et, dans l'intervalle, faire ce que le docteur Bédard et tous les autres députés, et même Sir Wilfrid Laurier, par sa lettre à la "Presse", font actuellement. Du moins, c'est l'impression que j'ai rapportée de l'assemblée.

Enfin, je juge les autres un peu par moi-même et je ne suis pas sorti de la salle bien convaincu que le docteur Bédard, plaidant la cause du gouvernement avec tout le talent que je lui connais, avait raison. Je comprends que nous devons à notre situation et à nos intérêts d'aider à consolider les forces de l'Empire. Je ne suis pas de ceux qui croient que nous devons nous écarter les intérêts du Canada à un chauvinisme exalté ou à des périls imaginaires. La politique de M. Laurier est cependant meilleure que celle de M. Dorrien, chef des bleus, mais si aux prochaines élections les choses et les chefs sont les mêmes qu'aujourd'hui, la première excuse que le parti libéral aura de supporter cette mesure sera la vieille maxime : Entre deux maux, il faut choisir le moindre.

Et pendant que des millions sont dépensés pour cette marine, il ne restera plus d'argent pour les grands travaux publics, comme le chemin de fer de la Baie d' Hudson, le canal de la Baie Georgeanne et surtout la cale sèche que Québec demande depuis si longtemps.

x x x

Un de mes confrères qui arrive de Montréal me dit que ça chautie à Saint-Jean. Je ne puis croire que le gouvernement Gouin puisse être battu dans ce vieux comté libéral, d'autant moins que le gouvernement administre bien généralement les affaires de la province mais le résultat d'une élection est toujours douteux et surtout depuis celle d'Arthabaska. Et de plus, je présume qu'à Montréal, une foule de bons et de vieux libéraux sont apathiques et même dégoûtés des coteries amitiieuses et exclusives qui prétendent contrôler les destinées du parti et le faire servir à leur cupidité. Il en est de même à Québec. Les élections dans ce district et dans la plupart des comtés seront assez incertaines dans les circonstances actuelles.

Dans les nombreuses pégrinations que mes affaires exigent, je n'ai pas besoin de vous dire que pour occuper mes loisirs, je devore les journaux. En lisant, toutes sortes de réflexions, de pensées me traversent la tête. Les journaux des deux partis nous donnent une bien piètre idée de la politique dans notre pays. Comme elle est étroite, petite, mesquine ! Et, il faut bien le dire, ces petitesse dominent nos meilleurs hommes politiques.

Dans le moment, les journaux ministériels s'esquintent à dénigrer l'hon. M. Jean Prévost. Ils rappellent toutes les infamies que ses adversaires ont écrites sur son compte, ils les reproduisent avec une complaisance, un plaisir marqués. Ces mêmes feuilles, autrefois, exaltaient le même M. Prévost aux nues, et, comme les fils de Noé, jetaient sur lui leur manteau pour cacher ses fautes. Les journaux conservateurs, qui dans le moment défendent M. Prévost pourraient jouer le même jeu et reproduire les articles élogieux que la presse libérale publiait sur le compte de l'ancien ministre.

Si je parle ainsi, ce n'est pas que je professe une grande admiration pour M. Prévost; non, il s'est séparé de son parti dans des circonstances qui ne justifiaient sa défection. Après tout, disent les libéraux, c'est lui-même qui s'est poussé hors du cabinet, il le sait très bien.

Sans doute, on peut quelquefois changer son allégeance politique sans se déshonorer. Lord Roseberry, l'ancien chef libéral, a abandonné son parti pour se joindre aux Unionistes, sans perdre le respect de ses compatriotes, car on sait que, pour lui, c'était une question de principe et non pas une affaire de portefeuille.

En ne remontant même pas très loin dans l'histoire du parti libéral, nous trouvons Sir Wilfrid Laurier lui-même dénonçant Chapleau dans son fameux article la Caverne de Quarante Voleurs. Le même homme auquel il voulait donner plus tard un deuxième terme à Spencerville. N'est-il pas pris dans son cabinet M. J. I. Tarte qui pendant des années l'avait abrevé d'impures ? N'est-il pas aussi recueilli M. R. Robell, un tory de la plus belle eau ? L'hon. M. Pugsley, un ancien chef conservateur du Nouveau Brunswick, est devenu l'un de ses collègues. On est si bien habitué à ces basises de Lamourette qu'un retour de Sir Wilfrid de l'Ouest, les journaux purent dire avec assez de vraisemblance que l'hon. M. McBride, le chef des conservateurs à la Colombie, allait entrer dans le gouvernement fédéral pour les prochaines élections.

Le fond de notre politique est, l'HYPOCRISIE, il faut bien en faire l'avent. Que Tartuffe s'amuserait s'il vivait à notre époque.

Un adversaire, jadis compromis, vient-il se jeter dans les bras de ceux qui l'illuminait hier, leur donne-t-il ses petits papiers et les secrets de ses anciens amis, de suite, on l'embrasse, on lui donne la meilleure place. C'est la répétition de l'histoire de l'enfant prodige dont parle l'Evangile et du veau gras tout pour fêter son retour. Que de veaux Sir Wilfrid n'a-t-il pas tués pour célébrer la rentrée de nouvelles recrues, peu désirables souvent, dans son état-major !

C'est un principe bien établi dans le parti libéral que chacun a le droit d'exprimer son opinion en toute liberté, si haut n'existe pas. Si un évêque ou un prêtre a le malheur d'écrire une opinion personnelle comme et-toyen, on lui tombe dessus lorsqu'elle n'est pas favorable à notre parti, mais si elle fait l'affaire du parti, vous pouvez être sûr qu'elle fera le tour de la presse ministérielle. Il suffit de rappeler ce qui vient de se passer au sujet de Mgr Bernard, évêque de St-Vincent. A Sorel, il a parlé en termes charmants de son ancien évêque Sir Lomer Gouin; de suite ce discours remplit les colonnes de la presse libérale.

Tout cela est de l'hypocrisie.

Je suis opposé à l'intervention électorale dans les élections, c'est-à-dire que je réprovoque les sermons politiques qui sont faits pour influencer les consciences, mais je suis d'opinion que les prêtres comme tous les citoyens ont le droit d'avoir leur opinion sur les hommes et sur les choses. Pendant longtemps, le parti conservateur a exploité l'action du clergé à son profit, il s'en est servi pour tenir les libéraux dans l'opposition. Le peuple a fini par se lasser de cette intervention induite, et par un grand coup d'épaule, il se coua en 1896 ce joug qu'il avait trop longtemps subi. Le clergé a perdu à ce jeu une grande partie de son autorité électorale que nos amis lui ont ce-

BOSTON SHOE STORE

ANGLE STE-CATHERINE & MANSFIELD

LE VOLEUR DE GRAND CHEMIN

M. le rédacteur,
Voulez-vous me dire si le nommé A. J. Lemieux, accusé de vol de grand chemin, a été admis à caution ou s'il fait actuellement de la prison préventive ?
Votre dévoué,
A. B.

N. de la R.—Lemieux a donné un cautionnement de \$1,500 pour garantir sa comparution aux prochaines assises criminelles et a été remis en liberté.

CONFERENCE

La prochaine conférence faite sous les auspices du Cercle Alpha-Oméga, aura lieu Vendredi 5 janvier à 8 heures précises du soir, édifice Baillargeon 182 rue Ste-Catherine Est.

Au programme : Histoire de la terre.—Ses origines et son évolution.

AU PORTUGAL

Les rapports entre l'Eglise et l'Etat

Le "Times" de Londres publie la dépêche suivante que lui envoie son correspondant de Lisbonne :
Le ministre des affaires étrangères m'informe que la séparation de l'Eglise et de l'Etat sera décrétée vers la fin de ce mois, et que la liberté la plus absolue sera accordée à toutes les religions.

Le principal désir du gouvernement provisoire est d'affaiblir la puissance politique du clergé, et d'amoindrir l'influence de ce dernier sur l'électeur lors des prochaines élections, fixées à la fin de mars prochain.

L'Assemblée nationale sera convoquée pour le mois d'avril.

Un des premiers actes du gouvernement sera de soumettre à l'assemblée tous les décrets qui auront déjà paru, afin qu'ils puissent être amendés ou repoussés.

UN JUGEMENT DE M. TAFT

Sur La Fayette et Rochambeau

M. Taft, à l'inauguration d'un monument élevé à la mémoire du général von Stenben, général allemand qui organisa l'armée américaine pour la guerre de l'Indépendance, compara les services rendus par celui-ci aux travaux des généraux français et polonais.

Parlant de La Fayette, Rochambeau et Kosciuszko, dont les statues s'élèvent sur la même place, le président dit :

"Les services rendus par les trois premiers sont peut-être plus apparents que ceux rendus par von Stenben mais ils n'enrent pas la même valeur."

Quelle que soit la valeur des services attribués par M. Taft au général von Stenben, il est regrettable que le président fasse une comparaison entre les services rendus par des héros français et allemands, en dépréciant les premiers.

THE QUEBEC, MONTREAL AND SOUTHERN RY. CO.

Fetes de Noel et du Jour de l'An

Des billets de retour au prix d'un passage simple plus 25 centins seront vendus entre Montréal, St-Henri, Pointe St-Charles (G.T.R.) et les stations du Q. M. & S. sur la Division de la Rivé Sud. Variétés à Fortierville inclusivement, ainsi qu'entre toutes les stations locales. Les billets seront bons pour aller les 24, 25 et 26 décembre, et pour retourner jusqu'au 27 décembre, 1910, pour Noël; et bons pour aller le 31 décembre et les 1 et 2 janvier, et pour retourner jusqu'au 3 janvier 1911, pour le Jour de l'An.

Amusements

Seances Speciales de Patinage a Roulettes au

FORUM

Dimanche et lundi, apres-midi et soir.

Programme musical spécial, tous les dimanches apres-midi et soir.

Téléphone Bell Es: 4573

Académie de Danse

Professeur A. Lacasse

Rapide Croissance des CHEVEUX

Boîte de un dollar gratis



ENFIN DÉCOUVERIE—LA VRAIE METHODE!
Laissez-nous vous prouver que la méthode Koskott pour la croissance des cheveux est la seule vraiment scientifique. Nous vous enverrons GRATUITEMENT une BOÎTE DE UN DOLLAR du traitement Koskott. Nous garantissons de faire pousser des cheveux sur toute tête chauve, sous forçait d'argent.

Notre méthode est conçue pour faire disparaître la cause, le dermo-culicolum—micro-organismes vivants—(germes) et ouvrir les pellicules fermées, de sorte que les racines des cheveux qui ne sont pas mortes, mais endormies (tel un oignon de tulipe, qui dorme dans une bouteille) puissent devenir fertiles et avoir une chance de pousser. Notre traitement donne des résultats merveilleux. Il est garanti. Koskott est pour les têtes des hommes, des femmes et des enfants. Pour nettoyer le cuir cheveu des pellicules, arrêter la chute des cheveux et faire pousser de nouveaux. MESSDAMES, en employant Koskott, vous ferez jeter vos faux cheveux. Nous vous demandons spécialement de faire cette annonce si vous avez perdu du temps et de l'argent en liquidant à cette annonce si vous n'aboutissez à rien. Nous voulons vous surprendre, lions, savons, etc., qui n'aboutissent à rien. Nous voulons vous surprendre et vous faire plaisir. Envoyez-nous 10 cents en timbres ou argent comptant pour recevoir les frais d'expédition et d'annonce et nous vous enverrons une boîte de \$1.00 absolument gratis, franco, sous enveloppe unie.

KOSKOTT LABORATORY, 1269 Broadway, 736 A, New York, N. Y.

CANADIAN NORTHERN STEAMSHIPS LIMITED.

Royal Edward Royal George

Turbiniens à triple hélice.

LA LIGNE ROYALE
Le ligne rapide de la Mallo Royale entre le Canada et la Grande Bretagne. Raquettes les mieux aménagées et absolument les plus rapides sur la Route canadienne.

| De Bristol | Départ | De Halifax |
|------------|--------------|------------|
| 11 Jan. | Royal George | 11 Jan. |
| 18 Jan. | Royal George | 18 Jan. |

Renseignements supplémentaires sur demande à tout Agent Maritime, Guy Tombs, Agent Général, Trans-Voyageurs ou A. H. Davis, agent des Passagers, Edifice de la Banque Impériale, en haut, Montréal.

TOUS LES GENS SENSES VOYAGENT PAR

CANADIAN PACIFIC RAILWAY

TORONTO

Les trains se rendant directement dans les quartiers résidentiels de Toronto-Nord et Toronto-Ouest.

Disent à Gare Windsor

10.45 p. m. tous les jours excepté le dimanche.

Arrêt à Westmont sur signal.

Gare Union (Pour Detroit et Chicago.)

La route de l'homme d'affaires.

Disent à la Gare Windsor

8.45 a. m. et 10. p. m. tous les jours

Arrêt à Westmont sur signal.

Des-Dorlors Modernes, Ameublements Somptueux, Cures Commodes, Services Courtois et Prévenants.

EXPOSITIONS DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

| | |
|-----------------|----------------------|
| Windsor \$10.00 | Hamilton \$10.65 |
| Windsor \$3.35 | London \$12.95 |
| Windsor \$4.90 | Detroit \$14.70 |
| Windsor \$3.20 | Peterboro \$7.50 |
| Windsor \$1.90 | St-Jean N.B. \$14.30 |

toutes autres gares au Canada. Les trains de Windsor et de St-Jean-N.B. sont en service jusqu'à la fin de l'année. Les trains de Windsor et de St-Jean-N.B. sont en service jusqu'à la fin de l'année.

PRINX D'UN BILLET SIMPLE DE PREMIERE CLASSE ALLER ET RETOUR

Le prix pour aller le 24, 25 et 26 décembre, limite de retour 27 décembre 1910; pour aller le 31 décembre 1910 et pour le 1 et 2 1911, limite de retour, janvier 1911.

BILLET DE PREMIERE CLASSE PLUS UN TIERS

Le prix pour aller le 21 décembre à janvier 1911. Limite de retour, 4 janvier 1911.

EXCURSION SPECIALE, PRIX D'UN BILLET SIMPLE

Le prix pour aller le 21 décembre à janvier 1911. Limite de retour, 4 janvier 1911.

SERVICE DE TRAIN SPECIAL

Le 23—Laisse Montréal, Gare Victoria 3.30 p.m. pour Ste-Agathe et les stations intermédiaires.

Le 25—Laisse Ste-Agathe 6.20 p.m. pour Montréal.

Le 26—Laisse St-Jérôme 8.00 p.m. pour Montréal et stations intermédiaires.

Le 27—Laisse Montréal, Gare Victoria 5.10 p.m.

Le 28—Laisse Ste-Agathe 9.30 p.m.

Le 29—Laisse Calumet pour Montréal, 5.45 a.m.

Le 30—Laisse Calumet 9.08 et 10.15 p.m. pour Montréal et stations intermédiaires.

CON-DORTOIR POUR OTTAWA.

Chaque jour, la gare de la Victoria à 9.50 p. m. Les passagers pourront rester à bord jusqu'à 9.00 a. m. Prix du lit \$1.50.

SERVICE DE CAFE

Le service de café est en service sur les trains de Montréal et de l'après-midi.

PREMIERES BILLETTS EN VILLE 218

St-Jacques, Téléphones Main 3732-3733 ou aux gares Viger ou de la rue

Quebec, Montreal & Southern Ry.

Des trains partant de la gare Bonaventure pour Verrières, Verdiers, Contrecoeur, St-Roch, Sorel, Yamaska, St-François du Lac, Pierreville, Labale, Nicolet, St-Grégoire, Béancour, Gentilly, Bequets, Portierville, comme suit: 7.45 a.m. et 4.50 p.m. Le dimanche pour Nicolet et les stations intermédiaires à 8.00 a.m. Prix réduits bons pour partir le samedi et le dimanche, pour revenir le lundi, jusqu'au premier octobre.

Napierville Jct. Railway

Un train part de la gare Windsor tous les jours sauf le dimanche à 4.30 p.m., pour St-Edouard, Napierville, Lacolle et Kouses Point.

Billets en vente aux guichets des billets du Grand Tronc pour les endroits dont les trains partent à la gare Bonaventure et aux guichets du C. P. R., pour Napierville Jct. Ry.

D. I. ROBERTS, Gérant général, Montréal

PAR BREVET ROYAL

G. H. MUMM & CO

EXTRA DRY

Le Champagne sec le plus exquis qui s'importe.

CORDON ROUGE

Un superbe Vin Brut, d'un type et d'un bouquet insurpassables. Il n'y a probablement pas un seul Club au monde où se rencontrent des hommes aux goûts raffinés et où le nom de G. H. Mumm & Co. ne soit pas synonyme du meilleur Champagne qu'il soit possible de se procurer.

Des Brevets de Fournisseurs Royaux ont été accordés à MM. G. H. Mumm & Co par: Sa Majesté le Roi Edouard VII. Sa Majesté l'Emp. d'Allemagne. Sa Majesté l'Empereur d'Autriche Sa Majesté le Roi d'Italie Sa Majesté le Roi de Suède Sa Majesté le Roi de Danemark Sa Majesté le Roi des Belges Sa Majesté le Roi d'Espagne.

S. B. TOWNSEND & CO. Montreal Agents Généraux au Canada.

Hotel Arbour

Létourneau & Desormiers Propriétaires

185 et 187 Boulevard St-Laurent

Liqueurs et Cigares de 1er Choix. Tél. Bell Est. 4810 Montréal.

"Frisco"

C'est le meilleur GINGER ALE sur le marché.—Un Breuvage exquis, pour les gourmets.

Donnez vos ordres à Frisco Pure Soda Water Company 392St-Dominique. Tél. Bell Est 2297

La mère Perreault

(Pour le "Pays")

Vous, Mamma King, j'me rappelle ben le jour qu'au fait vous' connaisance. Y a cinq ans d'ça. Vous étiez assise sur la grève, pis moé j'étais après ramasser des écopeaux pour allumer mon poêle, dans mon tablier, et pis, vous m'avez dit: "Venez donc vous assier, Madame, V'nez donc vous reposer un peu, on va parler." Comme de faite, je sus assis, et pis, on a-t-y jassé! Anne grand' heure de temps! D'puis c'temps-là on a toujours été hommes amis.

Ça fait que chaque fois qu'la saison r'vient, j'me dis: "J'sais pas si Mamma King va v'nir par icite é-té."

On aime ça quand y vient des dames françaises, les Anglaises, c'est pas pareil comme nous autres, les Canayennes.

Ça l'air empereur, ça parle pas à tout l'monde, c'est pas comme vous—Y'en a ben des fois qu'y essayent de nous parler, mais y parlent si mal le français qu'on comprend pas la moiquié de gnoisse qui veulent dire."

Ainsi me parlait la mère Perreault, à X... ou j'avais l'habitude d'aller passer mes vacances. Age de 85 ans, Mme Perreault jouissait de toutes ses facultés, et était encore assez vigoureuse pour vaquer aux soins de son ménage, avec l'une de ses filles, et pour s'occuper de son petit jardin, qu'elle tenait dans un ordre parfait.

P'tite, maigre, au teint brun, à l'oeil noir et vil, maigre son grand âge, sa figure ridée entourée d'une coiffe avec une ruche, comme on portent encore quelques vieilles femmes, Madame Perreault était le vrai type de la paysanne canadienne.

J'avais souvent des conversations très intéressantes avec ma vieille amie, et parfois, j'aurais voulu être sténographe, afin de ne perdre aucune de ses paroles, tellement j'admirais la justesse de ses expressions, et l'originalité de ses idées.

C'est surtout de son jeune temps que la mère Perreault aimait à parler, et je lui en donnais souvent l'occasion. Je lui disais: Parlez-moi donc de votre jeune temps,—Madame Perreault, c'est facile de voir que vous étiez jolote fille, dans votre temps, vous deviez en avoir eu des cavaliers, racontez-moi donc ça!—La mère Perreault s'avouait, elle se revoyait jeune et fraîche à 20 ans.

—C'est pas de c'que j'veux m'vanter, Mamma King, me j'étais pas plus laide qu'les autres, et pis, pour des cavaliers j'en ai eu; tous les dimanches y avait toujours trois quatre buggy à la porte de cheu nous, mais pour tout ça, j'en aimais pas ein, si ben qu'les voisins commençaient déjà à dire, quand même j'avais pas encore mérité ça. Avez-vous une fille, Marie Perreault, a-va rester vieille fille, me qu'voulez-vous j'les trouvais pas d'mon goût.

—Mais pourtant Madame Perreault, vous en avez trouvé un de votre goût, puisque vous vous êtes marié.

—A ben lui, Pierre Perreault, y'était pas comme les autres, ein beau grand garçon, drette comme ein piquet, avec ein beau toupette noire frisé. Y m'a timbé dans l'oeil dès que j'ai vu.

Où l'avez-vous vu pour la première fois?

C'était à anne épluchette de blé d'inde, chez l'ère Gagnon. Y était assis aras moé, et pis d'anne affaire à ein aute, on a commencé à s'parler. Vous savez à la campagne on est pas cérémonieux comme dans les villes. Ça fé-que, on s'parlait... Dans l'écourant d'la veillée, y'a-t-y pas qui trouve anne ép d'blé d'inde rouge! Tous les garçons se sont mis à l'aire étriver et a y dire: "On va onère ça Pierre Perreault si t'as assez smatte pour embrasser anne fille." Moé qu'étais assis à côté d'lui, j'ai ben essayé de m'débatte ein peu, pour faire semblant parce que dans l'fond j'haisais pas ça. Mé avant que j'sache y m'avait donné ein beau bec sur la joue. Ça, ça été l'commencement. A la fin d'la veillée, y m'a demandé pour danser ein cotillon, et pis, y a continué à me fréquenter. Ein un après on était mariés, y'devait ben encore deux cents piastres sur sa terre me poupa dit: "Maries-vous, mariez-vous, vous payerez ça après que vous s'erez mariés."

—Vous l'avez payé, votre terre?

—J'penserai qu'on l'a payé, on a faite ben mieux qu'ça. On s'est acheté deux belles propriétés. T'nez, voyez-vous, à partir de s'te clôture-là jusqu'à cet-là derrière la grange là-bas, c'est toute à nous autres, et pais le cottage que j'loue aux gens de la ville, c'est payé, rien d'hypoquetté, rien d'hypoquetté. J'ai été laissée ben à mon aise. Aller.

—Je suppose que vous avez ein une grande famille?

—Ça, ça pas manqué, craignez pas. L'bon Dieu m'en a donné quinze, y m'en a pris cinq, j'en ai élevé dix. J'ai ben faite mon deouère.

—Est-ce que vous avez pu faire instruire vos enfants un peu?

—J'éré ben, qu'on les a faite instruire. Mon défunt mari avait coutume de me dire: "Tu sé, Marichette", y m'appelait Marichette des fois. "Tu sé Marichette, on est pas ben instruits—on savait lire, écrire et pas chiffer—mé nos enfants en seront plus long que nous autres." Comme de faite, on les a toutes envoyés à l'école d'la paroisse. Ein d'uns garçons sé faite prétre, celui-là y est ben savant, deux de mes filles ont pris des diplômes pour faire l'école. T'nez, ma Lisette, qui reste avec moé alle a faite la classe pendant dix ans à la Rivière du Loup.

—Elle ne s'est jamais mariée, celle-là?

—Non, mé crêyez pas que c'est par'qu'elle a pas ein d'offres en mariage. Y a l'vœuf Michaud qui la demande tous les ans à la Saint-Michel. Mé à qu'ant bon, à veut pas s'marier. Ben, voyez-vous, c'tella, all'à toujours eu ben du cœur, all'à toujours été ben attachée à moé. Ein jour, à me dit: "Vous avez élevé dix enfants, mouman y s'ra pas dit qu'vous allez rester tout seule sur vos vieux jours, j'vas rester avec vous, moé." Ça fait que, on reste ensemble et pis on s'arrange ben toutes les deux, anne si bonne enfant, mais, pour dire vrai, alle est pas pire pour ça. C'est pas de c'que j'veux parler contre l'mariage, Mamma King, mé celles qui restent filles s'évitent ben du tainton, ben du tainton.

—Vous paraissiez encore vigoureuse, Madame Perreault, vous devez avoir une bonne santé?

—J'me plains pas, j'sus encore ben alerte, pour mon âge, ben alerte. P'tette ben qu'vous l'érerez pas, Mamma King si j'vous disais qu'j'ai jamais eu anne visite de docteur de ma vie, pas anne, pas anne. J'ai pas besoin d'ça, des docteurs, moé. J'ai toujours dit que l'bon Dieu nous avait assez ben faite, que si l'monde voulait avouère son d'eux autres, et pis, pas faire d'excès ni d'extravagance y aurait pas besoin d'eux autres pour se radouer. J'y sus allée anne fois voire le docteur à la Rivière-du-Loup cri de la médecine pour mon défunt mari. L'docteur m'a donné ma médecine et pis y m'dit: "Vous avez besoin de rien vous, la mère Perreault." Je répondit: "J'ai jamais eu de docteur de ma vie moé." Savez-vous qu'vois qu'y m'a dit: "C'est pour ça, Madame Perreault, que vous avez anne bonne santé." Les docteurs, l'plus on s'éloigne d'eux autres le mieux c'est." Y était franc celui-là, y sont pas tous pareils comme lui. Y a l'docteur de la paroisse voisine, le moindrement que vous avez un petit bobo, y vous fait accèrer qu'est ben dangereux et pis gros comme ça y vient, pis y vient, ça c'est qu'pour vous soutirer de l'argent.

—Vous aimez la lecture, je vous vois souvent lire à votre fenêtre?

—Ça fait tous mes délices. D'abord j'reçois la Gazette de Québec anne fois par semaine pis j'la lis d'ein bout à l'autre. Asteurre que Mr l'Curé a établi anne bibliothèque dans l'village je prends ein livre tous les dimanches.

—Quelle sorte de livres lisez-vous?

—N'importe lesquels, des voyâges, des livres qui parlent de s'qui s'est passé dans l'ancien temps, des histoires d'amour, ça m'rappelle mon jeune temps. Vous savez c'est toute des bons livres. C'est Messieu l'Curé qui les a choisis.

—Vous avez voyagé un peu, Madame Perreault?

—Ah! quant à ça, j'ai vu pas mal de pays, j'sus allée deux fois en chers, anne fois pour aller à Québec, et pis l'autre pour aller à Edmonton, voire anne de mes filles. C'est pas de s'que j'ai fait que aller en chers, que vous bar-dasse trop, et pis, j'ai toujours anne sartaime derrière. J'me sens ben plus à mon aise carriere ein bon joul, pis anne bonne wâgine, que derrière ein engin.

—Vos enfants sont bons pour vous, vous n'avez pas à vous plaindre d'eux.

—Ah! par exemple j'en ai des bons enfants y m'portent sus la main Mamma King, y m'portent sus la main. Au jour de l'an, tous ceusse qui restent dans les alentours, viennent me voère, c'est à quisse qu'y m'emporterait le plus beau présent, y faudra que je vous montre le beau chape de cachemire noire que mon Pierre m'a donné. Faut dire aussi qui viennent pas pour rien. J'l'eur fait ein beau fricot! On s'y prend d'avance, Lisette pis moé. J'tue ein beau p'tit gorette, et pis c'est des tourquières, des tartes aux citrouilles des beignes, du boudin et de la soucisse! J'l'ais cuire ein beau gros rôti de porc frais ben piqué avec des clous de girofle. J'vous en garantis qui s'régalent. Y a rienque mon pauvre François qu'est aux Etats. C'lullà ça fait trois ans que je l'ai pas vu, mais dans sa dernière lettre y m'a dit: Au jour de l'an, mouman, j'descendrais vous voère, sartin, sartin. Tout c'que je demande au bon Dieu, c'est de pas mourir avant de l'voère, mon pauvre François.

—J'espère bien que vous le reverrez votre fils. Mais vous parlez de mourir, Madame Perreault, je suppose qu'en vieillissant on pense souvent à la mort?

—Ah! j'y pense, j'y pense, mais j'ai pas peur. J'fais ma religion, j'vas à l'église, j'dis mes prières, quand l'bon Dieu vouldra venir me chercher, j'serai parée à partir. Ça empêche pas que des fois, le soère, quand y fait ben beau, pis que la mer est ben tranquille, et que j'vois les belles couleurs du soleil qui s'couche qui s'mirent dedans je m'dis: C'monde icitte est ben assez beau, j'vois pas pour qu'vois qu'y faut l'quitter pour aller dans ein autre qu'on connaît pas, mais qu'voulez-vous, le bon Dieu est plus sage que nous autres, y fait ben s'soumettre.

—Brave Mère Perreault, heureuse dans son passé, jouissant encore du présent, sans crainte pour l'avenir, je souhaite à chacun d'vous une vieillesse aussi vigoureuse et paisible.

Louisa VESSOT-KING. Montréal, le 30 Novembre 1910.

Hotel Riendeau

En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice, quelques pas des batteaux et des gares de omnibus. 58-60 Place Jacques-Cartier, J. AR-HUR TANOUAY, Prop.

Eastern Business College

151, RUE ST-DENIS Tel. Est 4992

Classe Jour et Soir pour Demoiselles et Messieurs

Sténographie, Clavigraphie et ouvrage de Bureau; Français, Anglais, Caloal, Comptabilité, Correspondance, etc., Télégraphie et Travail de Chemin de Fer; Préparation pour Brevets de Droits, Médecine, Art Dentaire, etc., Sciences préparatoires à l'examen d'admission à l'École Polytechnique. Nos succès antérieurs prouvent que nous donnons le cours de CONVERSATION ANGLAISE le plus PRATIQUE et le plus RAPIDE.

Le seul collège où tous les cours sont strictement individuels. 43-81ms

GRATIS

Brochure traitant des Maladies des Femmes

Périodes douloureuses, Retards, Etc.

Traitement LOBEL, 508 St-André

MONTREAL, Canada

Empire Hotel

Geo. BENECAI, Prop.

Plans américain et européen. Vins, liqueurs et cigars de choix. Prés de la gare du Grand Tronc et à cinq minutes de la gare Windsor, C. P. R. Prix \$1.00 et \$2.50 par jour.

53 et 55, Chaboillez Square MONTREAL

I. L. LAFLEUR

LIMITEE

IMPORTATEURS DE

Quincailleries, Peintures, Verrières, Vernis, etc. Aussi Chaloupes et Yachts à Gazoline, Moteurs à Gazoline VIM Bateau en acier "MULLIN"

332-366 Notre-Dame O. Montréal 48 à 57 rue Dupré

Joseph Fortier

Enregisté

Fabricant-Papeter, Négociant et Fournisseur de Bureau

Atelier de Reliure, Typographie, Gaufrage et Reliéd.

Magasin de Papeterie Mercantile, Exportation, Fabrication, Importation.

210 NOTRE-DAME OUEST, Côté St-Pierre

Pour le temps des Fetes

Les meilleurs Vins

ET LES Meilleurs Produits Alimentaires

The Canadian Alimentary Company

564 Ste-Catherine Ouest

Tél. Bell Up. 6294.

Regal

La meilleure lager sur le marche.

Un breuvage de table pour toutes les bonnes familles.

Agreable tonique. Presque pas d'alcool.

Regal

REPELEZ-LE A REBOURS

THE HAMILTON BREWING ASSN, LIMITED HAMILTON.

Si vous ne pouvez pas vous procurer la REGAL de votre fournisseur, adressez-vous à

Georges Sorgius, 35, rue Rivard, Montreal. AGENT DISTRIBUTEUR Téléphone Est 1194.

CHARLES LAVALLÉE

38 BOULEVARD ST-LAURENT

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Le "Pays" est en vente dans tous les dépôts du centre de la ville le samedi soir.

J'étais un fort buveur

Consommant une pinte de Whisky par jour GUERI EN 72 HEURES



Si vous connaissez quelqu'un qui boit de l'alcool sous quelque forme, régulièrement ou par périodes, laissez-moi vous envoyer mon livre gratuit. "Confessions d'un esclave de l'alcool." Cela relève quelque chose d'important, explique comment vous pouvez vite guérir un buveur.

D'abord je buvais de la bière, ensuite tombai graduellement à boire des liqueurs fortes. Quand je buvais beaucoup, je n'hésitais pas à mettre en gages mon pardessus ou à briser la vitrine d'hôtel, pour avoir de l'alcool. Pendant de longues périodes je buvais plus d'une pinte de whisky, rhum ou gin tous les jours—ainsi que des boissons mélangées et de la bière. J'allais de mal en pis.

Je ruinai mes affaires, ma santé et mes chances dans le monde, rendais ma famille misérable. Je perdais de bons amis et devins un bon à rien, charge déplaissante à tous excepté les hôteliers qui prenaient joyeusement mon argent pour le poison qu'ils me donnaient. C'est une chose terrible que l'alcoolisme.

Pendant 16 ans il en fut ainsi, et on me considérait comme un cas désespéré. Des "remèdes" variés ne me firent aucun bien, mais maintenant j'ai une joyeuse nouvelle pour les buveurs et leurs

MERES, EPOUSES, SOEURS

Pendant que je glissais de plus en plus bas, comme tous les esclaves du roi Alcool le font, je trouvais à l'improviste un véritable remède.

C'était (et c'est) authentique. Cela sauva ma vie. Ma santé fut vite revenue. Je redevins et suis un homme respectable, jouissant de tous les bénéfices de l'absence de besoin du maudit alcool. Je perdis vite et naturellement tout désir de boire. Le besoin insatiable de boisson cessa. Je pus dormir paisiblement, mon estomac redevenit bon—je me suis guéri de rhumatismes et autres maladies que, je le sais maintenant, étaient dues à mon indulgence pour les liqueurs fortes.

Guerison Merveilleuse de l'Ivrognerie

Ma guérison prit 3 jours, si je m'étais reposé sur la force de volonté ou la foi je serais encore un ivrogne, parce qu'un esclave de l'alcool n'a plus de force de volonté pendant qu'il boit. Je fus tellement heureux d'avoir trouvé le remède véritable que je décidai de vouer ma vie à débarrasser les autres de cette calamité. Mon succès fut merveilleux. Pendant huit ans j'ai essayé le traitement à des milliers d'hommes et de femmes qui étaient adonnés à la boisson. La liste comprend nombre de personnes notables dans toute l'échelle de la société, y compris des personnes d'intelligence et de grande force physique. S'il m'était permis de publier les noms de ceux qui ont été sauvés par ce remède prompt et permanent, le public serait étonné. La liste comprend des officiers publics, de grands hommes de loi, banquiers, prêtres, marchands renommés, de mécaniciens habiles, géants et secrets de confiance, fermiers et autres de toute vocation. Je parle du secret dans mon livre que j'envoie GRATUITEMENT à toute personne, ou parent ou ami qui prend de l'alcool sous toute forme et en excès. Mon seul but dans la vie est de guérir les ivrognes. Je me réjouis de chaque guérison, toute victime ayant ma sympathie. Ce que je promets est absolument garanti. Mon remède est pour les buveurs invétérés ou périodiques, songez-y. Une guérison complète et permanente chez soi entre le vendredi soir et le lundi soir—ou toutes autres 72 heures. Je fournis aussi un traitement sûr qui guérit les buveurs sans leur connaissance. C'est la véritable méthode secrète.

Hommes et femmes, à tout âge, guéris promptement et pour toujours. Trois jours, c'est tout.

Aux parents, amis ou patrons, je dis—si vous voulez guérir un buveur le plus vite possible et d'une façon permanente, avec ou sans sa connaissance et en toute sécurité, lisez mon livre—qui change le désespoir en joie.

Alcoolisme Guéri avec ou sans la connaissance du buveur

Je vous enverrai mon livre, sous enveloppe ordinaire, promptement et franco. Il parle de ma propre carrière ainsi que de la merveilleuse découverte et donne de bons conseils. Aucun livre ne lui ressemble. Je vous enverrai une légion de témoignages y compris des appréciations médicales avec des noms et adresses pour prouver ce que je dis. J'en appelle spécialement à ceux qui ont dépensé de l'argent en traitements et remèdes n'ayant aucun effet permanent. Mon livre ne vous coûte rien, et vous serez toujours heureux d'avoir écrit. SUCCES GARANTI. Correspondance strictement confidentielle. Mentionnez si la personne veut essayer de se guérir, ou si vous désirez la guérir de l'ivrognerie sans sa connaissance. Découpez ceci si vous ne pouvez écrire aujourd'hui. Adresse:

Edward J. Woods, 534 Sixth Ave., 736 A, New York, N. Y.

NOTE.—La méthode de M. Woods est sans danger et véritable. Elle fait tout ce qu'elle prétend et le prouve. Chaque lecteur qui veut bannir l'habitude et la laisser pour toujours, avec ou sans la connaissance du sujet, devrait écrire pour ce livre gratuit.

Etudiants, Ecoliers, Commis, Apprentis, Jeunes gens

Déposez vos économies à la

La Banque d'Epargne de la Cité et du District DE MONTREAL

FONDEE EN 1846

LA SEULE BANQUE incorporée en vertu de l'acte des Banques d'Epargne, faisant affaires dans la Cité de Montréal. Sa charte (différente de celles de toutes les autres Banques), est rédigée de manière à donner toute la protection possible à ses déposants.

ELLE A POUR BUT SPECIAL de recevoir les épargnes quelque petites qu'elles soient, des veuves, orphelins, écoliers, commis, apprentis et des classes ouvrières, industrielles et agricoles et d'en faire un PLACEMENT SÛR.

DEMANDEZ UNE DE NOS PETITES BANQUES A DOMICILE, ceci vous facilitera L'EPARGNE. ATTENTION SPECIALE DONNEE AUX DEPOTS REÇUS PAR LA POSTE.

Nous vous réservons toujours l'accueil le plus courtois, que votre compte soit gros ou petit.

Actif total au delà de 25,000,000

Nombre de déposants, plus de 100,000

Bureau-Chef et douze succursales à Montréal

A. P. L'ESPÉRANCE, Gérant.

Meubles, Poeles, Tapis et Prelarts

Couchette, ressort et matelas, complet \$5.45

Cadeaux donnes aux acheteurs

Tipograph Freres, MEUBLIERS POPULAIRES

1352-54, STE-CATHERINE EST, Montreal

Meubles, Poeles, Tapis et Prelarts

Couchette, ressort et matelas, complet \$5.45

Cadeaux donnes aux acheteurs

Tipograph Freres, MEUBLIERS POPULAIRES

1352-54, STE-CATHERINE EST, Montreal

Meubles, Poeles, Tapis et Prelarts

Couchette, ressort et matelas, complet \$5.45

Cadeaux donnes aux acheteurs

Tipograph Freres, MEUBLIERS POPULAIRES

1352-54, STE-CATHERINE EST, Montreal

Meubles, Poeles, Tapis et Prelarts

Couchette, ressort et matelas, complet \$5.45

Cadeaux donnes aux acheteurs

Tipograph Freres, MEUBLIERS POPULAIRES

1352-54, STE-CATHERINE EST, Montreal

Taxil, patron des Lemieux et Cie

Gabriel Jogand est né à Marseille et fut instruit par les Pères Jésuites. Ses études terminées, il se déclara ennemi acharné de ses anciens maîtres. Sous son nom de plume "Léo Taxil", il publia un livre infâmé intitulé "Les amours secrètes de Pie IX".

Soudainement, au mois d'avril 1885, on annonça que Léo Taxil, le propriétaire de la librairie anti-cléricale, l'ennemi acharné de l'Eglise, était converti; le récit de sa conversion fut publié partout. Il alla suivre, pendant quelques jours, une retraite pieuse chez ses anciens maîtres. Il se confessa de toutes sortes de péchés, voire même d'un meurtre. Ayant suffisamment prouvé sa sincérité, il commença à se servir de sa plume pour défendre l'Eglise. Pie IX et Léon XIII ont écrit des encycliques dénonçant la franc-maçonnerie comme étant la synagogue et le royaume de Satan. Emboitant le pas, Léo Taxil se plongea dans une campagne contre la société détestée, et il trouva sa plume dans la même encre dont il se servait avant sa conversion; et il obtint une multitude de lecteurs. Il trouva dans le Dr Kalks un collaborateur complaisant. Ce dernier médecin à bord d'un navire avait parcouru le monde entier, et il apparut dans le nouveau livre de Léo Taxil, sous le nom de Dr Bataille; il prétendait s'être fait initier à la franc-maçonnerie avec la permission des autorités ecclésiastiques, afin de pouvoir la détruire plus tard.

Après un certain temps, le public naïf fut fasciné par la lecture de ces faits qui montraient dans toute sa laideur la secte du diable. Bientôt un autre personnage entra en scène; c'est une demoiselle d'origine américaine, qui est sténographe à l'emploi de Taxil. Elle entra "con amore" dans les plans du célèbre coquin. Dans un livre publié simultanément avec "Le Diable au XIX siècle", Mlle Diana Vaughan, dans "Les Mémoires d'une ex-palladiste", parait initiée indépendante, dans un style abracadabranteur nous raconte comment le diable l'avait persuadé de devenir saur magicien, comment elle avait été initiée

à tous ses secrets criminels et comment enfin elle était parvenue à se débarrasser de ses anciens serments. Ses révélations sont un tissu de merveilleux, de grotesque et de canailleries.

Lucifer est le maître suprême des loges. Sous le nom de Grand Architecte de l'Univers, c'est le démon qu'ils honorent. Taxil représente le Baphomet président fréquemment aux assemblées maçonniques, aux banquets, etc., quelquefois en habit de soirée, d'autres fois avec son appareil maçonnique, queus, grilles et cornes. Dans son livre Taxil nous donne les prières qui sont adressées aux divinités infernales, avec un récit circonstancié des rites usités en pareilles occasions.

Il prend ses lecteurs pour des imbéciles, et il s'en donne. Mes collaborateurs, dira-t-il plus tard, se plaisaient à inventer les histoires les plus absurdes. Un certain Albert Pike est le vicar de Satan. Chaque vendredi, à 3 heures, le Souverain Pontife maçonnique a une entrevue avec Lucifer.

Taxil nous assure qu'au centre du temple de Charleston se trouve une chapelle triangulaire, appelée "Sanctum Regnum". Ici, les maçons se prosternent devant la statue de Baphomet, qui trempine et s'agit; là, les sœurs maçonniques s'assemblent et rendent un culte indescriptible à Ashtar. A Gibraltar, sous la forteresse anglaise, il y a une caverne où les feux de l'enfer alimentent une énorme forge où l'on fabrique les divers instruments nécessaires pour l'usage des loges; un bon maçon doit, dit Taxil, se rendre en pèlerinage à Gibraltar, afin de visiter la cave infernale. Crispi était spécialement favorisé d'inspirations diaboliques. Un démon nommé Haborym était son maître et son protecteur. "Le 33e". Crispi par Diana Vaughan, raconte les cérémonies qui eurent lieu lorsque celui-ci fut élu magicien. Ce livre introduit une certaine

Sophie Walder, qui surpasse les autres personnages en puissance. Elle est fiancée à un démon nommé Béru. Elle voltige dans les airs, traverse les murs de pierre sans l'aide du vilebrequin, et le dit Béru, sous la forme d'un serpent s'enlace autour de son corps et lui écrit des propriétés dans le dos.

Le plus étrange de ceci, ce n'est pas tant le ridicule de ces récits fantaisistes, mais la crédulité avec laquelle des milliers de personnes acceptèrent cette bouffonnerie. Ici, au Canada, ces livres furent lus avec enthousiasme et malheur à celui qui osait se moquer des divagations de Taxil.

La "Civitta Catholica", en septembre 1896, disait ceci: "Nous saluons avec bonheur ces vaillants champions chrétiens qui, dans l'ère, soutiennent le bon combat", etc. En France l'œuvre de St-François de Sales recommandait ces ouvrages impudiques de Taxil aux pieux lecteurs. L'évêque de Grenoble, Mgr Frava, devint un grand admirateur de Taxil et certifia même, à ceux qui doutaient, et ils étaient nombreux, de la véracité des faits mentionnés. Le cardinal vicar, Mgr Parocchi, écrivit une lettre à Diana lui exprimant la joie la plus profonde pour sa conversion. A la fin on commença à douter pour de bon. C'est alors que Taxil régla la question. Le 19 avril 1897, dans la salle de la société géographique à Paris, devant 300 personnes, composées de prêtres, de sœurs, d'aumôniers et de quelques laïques, un nombre desquels était Jean J. P. Tardivel, de la "Vérité", Taxil parla ainsi: "Je suis né Marseillais, et "té mon bon", je suis mystifié quelque fois; j'ai fait croire à mes co-citadins qu'une ville se trouvait au fond de la baie de Marseilles et ils l'ont cru. Maintenant, messieurs, je vous ai aussi mystifiés et j'ose, et je remercie tous ceux qui m'ont aidé dans cette farce macabre."

Croyez-vous que des Taxils canadiens ou autres furent dénoncés pour si peu. Oh, non. Ils dirent d'abord entre eux, puis ouvertement que Taxil s'était vendu. Voilà.

Jean VALJEAN.

RESTAURANT St. George's
17, Rue St-Sacrament
Ancien Bureau, Ligne Dominion
GRANDE SALLE A DINER
(Deuxième)
A LA CARTE
Lunch pour hommes d'affaires de 7 a. m. à 7 p. m., une spécialité. Buffet et compoiz de Lunch au res-de-chateau.
On trouve à ce restaurant 700 cigares et liqueurs de choix.
Cuisine Parfaite. - Prix Modérés.
ALBANI PREMONT, Prop.

RESTAURANT Unioniste
2, rue Sanguinet, Coin Craig
Patates frites avec chaque consommation. - Salle à Diner, Cuisine Française. - Le seul véritable repas européen pour 15 cts. Spécialité: Moules marinières, Tripes à la mode de Caen et Choucroute. - Arrangements spéciaux pour soupers, réunions, partis d'amis ou banquets. Prix modérés. Tous plats français faits sur commande.
H. ALLARD, Propriétaire.

CAFE ST-GABRIEL
Coin St-Gabriel et Notre-Dame
A. BONNEVILLE, Prop.
SPECIALITE: TABLE D'HOTE
Le Meilleur Repas à MONTREAL MIDI ET SOIR 25

ARONSON & ROSENBERG
115, RUE ST-JACQUES
TERME DE BIEN-ETRE
MONTREAL, 115-117

Le Grand Favori des Sportsmen
Le **GIN CROIX ROUGE**
Distillé et Embouteillé SOUS LE CONTROLE DU GOUVERNEMENT
Constitue une précieuse réserve de forces et de chaleur pour les amateurs d'exercices au grand air.



BOIVIN, WILSON & CIE, Agents, 520 rue St-Paul, MONTREAL

LA "FILLE DU REGIMENT"

Suspectée en Alsace
On écrit de Strasbourg, en date du 9 décembre:
Il y a quelques jours, on jouait au théâtre municipal de Colmar "La Fille du Régiment".
Au moment du défilé, les spectateurs applaudissent. Les figurants étaient précédés du drapeau français, un correspondant allemand interpréta les applaudissements comme une manifestation de haine.
Il dénonça le maire de Colmar, M. Blumenthal, et le député de la Délégation d'Alsace-Lorraine, M. Gubler, comme ayant applaudi avec la foule.
Le gouvernement impérial semble avoir pris en considération cette dénonciation qui a paru dans la "Strassburger Post", car il a fait savoir au maire de Colmar que dorénavant, le drapeau français ne serait plus toléré sur la scène.
Ce soir, on a joué à nouveau à Colmar "La Fille du Régiment". Le défilé, quoique privé de son port-drapeau, a remporté un succès colossal.
Les autorités sont bien capables d'y voir une nouvelle manifestation et de supprimer non seulement le défilé, mais aussi le régiment et peut-être la pièce elle-même.

LA POPULATION DE BERLIN

Berlin avec toute la banlieue l'entourant compte aujourd'hui 3,712,554 habitants, soit une augmentation en cinq ans de 506,976 habitants.
En ce qui concerne Berlin proprement dit, depuis cinq ans, la population s'est accrue de 1,18 p. c., la banlieue offrant au point de vue hygienique et économique des avantages considérables.
C'est ainsi que dans le nord on a des appartements pour ouvriers présentant tout le confort moderne, y compris salle de bain, pour des prix extraordinaires de bon marché.

AVIS DE FAILLITE

E. Tremblay & Cie, Restaurateurs
Montréal.
Vente par encaissement public, Mercredi le 28 décembre 1920, à 11 heures a. m. chez MM. Marcotte Frères, Encanteurs au numéro 69 rue Saint-Jacques.
Balance du prix de vente du restaurant lirent, s'élevant à \$6,500 payable par paiements mensuels de cinquante dollars, le tout plus ample-ment expliqué dans un certain acte de vente passé devant Mre J. L. Girouard, notaire sous le No. 574 de son étude.
Conditions: Argeot comptant.
Pour autres informations s'adresser au curateur soussigné.
PAUL L. TURGEON, Curateur.
Bureau de Chartrand & Turgeon, 55 St. François-Xavier, Montréal.

LA GRANDE REVUE

Sommaire du numéro du 10 Décembre:
André Gide.—Charles-Louis Philippe.
J.-H. Rosny.—La Vie chez les Mammouths. Jean Talva.—La Retraite (Première partie). Léon Deutsch.—Mémoires d'un Révolutionnaire. Francis de Miomandre.—Au Bon Soleil. Edgard Lacombe.—Les seconds Aéroplanes. Inondés de la Région parisienne. Francis Deland.—Faut-il prêter 10 milliards au Japon? (Fin).
Pages libres
J.-L. Puech.—Le mouvement des Classes sociales. Y.-M. Goblet.—Une ville socialiste américaine. Enquête sur le conflit des trois Enseignements.
A travers la Quinzaine
Yves Scranlet.—La farce à l'Odéon. Louis Laloy.—La Musique. J. Ernest Charles.—La Vie littéraire. Gustave Lanson.—La Vie théâtrale. Pierre Bau-din (ancien ministre).—La Vie politique.
Abonnements: un an Union postale le 25 frs. 37 rue de Constantinople, Paris.

Province de Québec

District de Montréal.
DANS LA COUR DE CIRCUIT DU DISTRICT DE MONTREAL.
No. 17730
John Morell MacKenzie Duff, des Cités et District de Montréal, comptable Demandeur
vs
Mary Elizabeth Hall, de la ville de Newpord, dans l'Etat du Rhode-Island, un des Etats Unis d'Amérique, fille majeure et usant de ses droits. Défenderesse.
Il est ordonné à la Défenderesse de comparaître dans le mois.
Par Ordre,
S. E. MEUNIER,
Député Greffier de la dite Cour.
Montréal, 4 octobre 1920. zins.

Le "Pays" est publié par la Société Anonyme d'Imprimerie Limitée et est imprimé par The Mercantile Printing Co., 230 Dorchester Ouest.
A. LEROUX, Gérant.

VOUS DESIREZ ACHETER DES PROPRIETES OU LOTS A BATIR, ADRESSEZ-VOUS A **O. ENOUD** EDIFICE BANQUE EASTERN TOWNSHIPS COIN DES RUES MCGILL ET ST-JACQUES
Tel Main 6998 Courtiers en Immeubles 34 j.m.o.

COMPLETS pour HOMMES
Nos complets pour HOMMES sont un excellent ensemble de style et de qualité.
Nous invitons quiconque désire payer \$34.00 ou plus pour un complet, à venir comparer les valeurs que nous offrons.
Wm. St. Pierre
Uptown 1495. 41, AVENUE UNION

Pour Noel et le Jour de l'An
Venez voir notre grande assortment de Bonbonnières, Bonbons, Chocolats, Etc. Nous donnons la qualité et nos prix défient toutes concurrences.
SALONS SAINT-DENIS,
285, RUE STE-CATHERINE EST.
Quelques portes de la rue St. Denis.

Les Hommes d'affaires ne doivent pas oublier que
The Dominion Light, Heat & Power Company
offre l'électricité pour l'éclairage et le pouvoir à meilleur marché que toute autre Compagnie.
En operation depuis le 1er Mai
TERMES SPECIAUX aux MAISONS D'AFFAIRES
Ecrivez ou téléphonez à nos bureaux et nous vous enverrons notre représentant qui vous donnera toutes les explications nécessaires.
Bureau Chef: 282, Ste. Catherine Ouest
Coin Sainte-Catherine et Saint-Alexandre
Telephone Up 6110 L. G. READ, Gerant.

Muri comme un bon Whisky doit l'être

Si l'on avait construit les Pyramides d'Egypte dans un temps restreint, il est bien probable qu'elles ne tiendraient pas debout aujourd'hui. Cela n'avance pas d'expédier rapidement les choses. C'est pourquoi.
Le Rye Whisky "SPECIAL SELECTED" DE CORBY
est muri d'après la méthode "slow but sure", dans des tonneaux en chêne brûlé. Depuis des années la liqueur travaille elle-même graduellement. La nature prend son temps, mais c'est bien fait. Les propriétés chimiques du bois brûlé sont de faire disparaître l'apreté de la liqueur. L'âge donne le bouquet et complète la transformation, et attribue cette saveur qui est le propre du "Special Selected" de Corby.
C'est la méthode la plus longue et la plus dispendieuse pour la maturation de l'eau-de-vie. Tous les whiskys ne sont pas vieillies de cette façon. C'est cependant la seule préparation dont dépend la qualité de Corby.
THE H. CORBY DISTILLERY CO., LIMITED.
BUREAU CHEF: Montréal.
"CORBY DE CORBYVILLE, pour au delà d'un demi-siècle."

Les Whiskys Irlandais et Ecosais
— DE —
MITCHELL
Sont des produits purs de fabrication supérieure et de haute réputation.
En Vente Partout
Distributeurs Généraux:
LAPORTE, MARTIN & CIE, LIMITEE
Epiceries, Vins et Liqueurs en Gros 568, rue Saint-Paul, Montréal.

COGNAC BOUQUET
COGNAC MEDICO-TONIC
COGNAC V.S.O. - V.V.S.O.R
COGNAC 1847
LUCIEN-FOUCAULD & Co
COGNAC
AGENTS:
HUDON & ORSALI
MONTREAL

Le Restaurant de... l'Hotel Windsor
L'on peut y faire préparer de Lunchs et Diner particuliers.
En s'adressant au Maitre d'Hotel.

Ecole Roumageon
Professeur de Culture Physique, diplômé des Académies de Paris. Les résultats garantis en 30 leçons déliant tout ce qui se fait en ce genre. Augmentation générale des muscles du corps. Poitrine, 4 pouces, cou, bras, cuisses, 1; avant-bras et jambe, 3 pouce. Avec augmentation de 50% en force.
Guérison de la NEURASTHENIE, DYSPESPIE, MALADIE DE L'ESTOMAC, DU FOIE, DU COEUR, CONSTIPATION. TOUTES LES MALADIES NERVEUSES EN GENERAL.
Les bureaux sont ouverts de midi à 3 h. et le soir de 6 à 8.
des rois de la Beauté Physique (de la Culture Physique à Paris), 11 diplômes.
469 St-Laurent Tel. Bell Est, 5285

CHASSEURS ET TRAPPEURS
ENVOYEZ VOS FOURRURES A
REVELLON FRERES, Limitee
134-136, Rue McGill, MONTREAL
Vous serez bien traités, vous aurez un assortiment honnête, des renseignements exacts et le plus haut prix du Marché.
MAISON FONDÉE EN 1728.

Otis - Fensom Elevator Co. Ltd
Manufacturiers des Ascenseurs
OTIS - STANDARD
ASCENSEURS HYDRAULIQUES
ASCENSEURS ELECTRIQUES...
ASCENSEURS A VAPEUR...
ASCENSEURS A LA MAIN...
Bureau Principal: Edifice Confederation Life, TORONTO Ont.
Bureau de Montréal: 423, rue St-Jacques, MONTREAL Que.

CAFE DES NOUVEAUTES
Grill Room.—Salons Particuliers.
Cuisine Française.—Liqueurs et Cigares de Choix.—Chambres à Louer.
83, Rue Ste-Catherine Est, - Montréal.

Restaurant Girardot
46, STE-CATHERINE EST
Charcuterie. Pâtisserie
Restaurant: Table d'hôte 35 cents
Réveillon servi apres la messe de minuit

EXAMEN DES YEUX GRATIS. Opération des yeux sans douleur. Nos "Verres de Lois" nouveaux style "A ORDRE" sont garantis pour bien combiner le meilleur de Montréal... Le Spécialiste **BEAUMIER**
A L'INSTITUT 244, RUE STE-CATHERINE EST, COIN AV. HÉLÉNA-VIOLA, MONTREAL.
L'INSTITUT 244, RUE STE-CATHERINE EST, COIN AV. HÉLÉNA-VIOLA, MONTREAL.

BONNE DIGESTION
voilà ce qui est réservé aux personnes qui boivent
L'EAU "RIGA"
Hautement recommandé par les médecins.



Champagne Pommery



Obtient les plus hauts prix en Europe

Feuillet Théâtral

"Arsène Lupin," pièce en 4 actes de M. M. Francis de Croisset et Maurice Leblanc.

Il est peu de pièces du répertoire qui... (Introduction to the play 'Arsène Lupin')

composé, de fouiller un rôle... (Continuation of the introduction)

Notre, mais vous ne voyez pas une... (Continuation of the introduction)

Grâce à la bienveillance d'un... (Continuation of the introduction)

Ces pièces, et "Arsène Lupin" est... (Continuation of the introduction)

La troupe se compose de: (Cast list for 'Arsène Lupin')

Advertisement for 'Gants Perrin' featuring an illustration of hands and text describing the product.

La tuberculose vaincue

Une conférence du Dr Doyen, à Paris

Statistiques et observations de neuf cents médecins

Il s'est passé l'autre soir, dans un coin de cet étrange et formidable Paris... (Main article text)

—Demain vaudra mieux qu'aujourd'hui... (Continuation of the main article text)

La fausse note

Ce fut un mariage au théâtre et non pas un mariage de théâtre... (Main article text)

—Ce n'est pas moi qui prononce le mot de "guérison"... (Continuation of the main article text)

Quelques Faits

MERVEILLEUSES INVENTIONS.— Si vous avez vu les appareils de signaux pour chemins de fer, vous avez acheté des parts de la

Automatic Electric Torch and Signal Co.

Ceux qui ont manqué de ne pas profiter de cette grande occasion devraient se rendre à la chambre 24 de l'édifice de la Banque d'Ottawa...

Automatic Electric Torch and Signal Co.

est le commencement d'une fortune que l'on ne connaît pas. Quelques parts achetées aujourd'hui seront la base de votre fortune future.

Automatic Electric Torch and Signal Co.

est le commencement d'une fortune que l'on ne connaît pas. Quelques parts achetées aujourd'hui seront la base de votre fortune future.

Automatic Electric Torch and Signal Co.

est le commencement d'une fortune que l'on ne connaît pas. Quelques parts achetées aujourd'hui seront la base de votre fortune future.

Automatic Electric Torch and Signal Co.

est le commencement d'une fortune que l'on ne connaît pas. Quelques parts achetées aujourd'hui seront la base de votre fortune future.

Automatic Electric Torch and Signal Co.

est le commencement d'une fortune que l'on ne connaît pas. Quelques parts achetées aujourd'hui seront la base de votre fortune future.

Automatic Electric Torch and Signal Co.

est le commencement d'une fortune que l'on ne connaît pas. Quelques parts achetées aujourd'hui seront la base de votre fortune future.

Automatic Electric Torch and Signal Co.

est le commencement d'une fortune que l'on ne connaît pas. Quelques parts achetées aujourd'hui seront la base de votre fortune future.

Automatic Electric Torch and Signal Co.

est le commencement d'une fortune que l'on ne connaît pas. Quelques parts achetées aujourd'hui seront la base de votre fortune future.

Automatic Electric Torch and Signal Co.

est le commencement d'une fortune que l'on ne connaît pas. Quelques parts achetées aujourd'hui seront la base de votre fortune future.

Automatic Electric Torch and Signal Co.

est le commencement d'une fortune que l'on ne connaît pas. Quelques parts achetées aujourd'hui seront la base de votre fortune future.

Advertisement for 'Bière White Cross' featuring an illustration of a woman holding a tray with glasses and a bottle, and text describing the beer.

Advertisement for 'Chevaux à Vendre' (Horses for sale) with contact information.

Advertisement for 'AVIS' (Notice) regarding a general assembly.

A ST-JEAN

EN PLEIN MOYEN-AGE

Un nouvel attentat a la liberté de conscience

Le conseil municipal veut exécuter le Dr Laberge.

En quel pays, en quel temps vivons-nous ?

La majorité du conseil municipal de Montréal, à la séance de jeudi, a donné un triste exemple de sa veulerie, de son étroitesse d'esprit et des misérables préjugés qui la dominent.

L'échevin Emond a proposé, secondé par l'échevin Bastien, de rayer le nom du Dr Louis Laberge de la liste des fonctionnaires municipaux.

Le bref d'injonction émis par les tribunaux contre la ville à la demande du Dr Laberge est le prétexte invoqué par ces deux grands chrétiens. La vraie raison, c'est que le Dr Laberge a appartenu à la franc-maçonnerie et serait libre-penseur.

Mais les échevins n'ont rien à voir à cela. Dans tous les pays civilisés et éclairés, c'est le privilège du citoyen de croire ce qu'il lui plaît et de penser en toute liberté, sans que personne n'ait le droit de le molester à raison de ses opinions et de ses croyances.

Mais dans le royaume du Saint-Jean-Baptiste, en plein vingtième siècle, il en est autrement. Ici, nous avons conservé les moeurs si fières des jours de l'Inquisition et l'on ne se fait pas scrupule de persécuter et de ruiner de braves gens à cause de leurs opinions religieuses et philosophiques.

Nous nous plongeons complaisamment dans le Moyen-Âge. On dirait que les Canajouens ont peur de la liberté de penser comme de la peste. Pas un pays au monde ne tolérerait un moment des tentatives comme celle pratiquée par l'austère M. Emond et le très vertueux M. Bastien.

C'est là que l'on voit combien le manque d'instruction a raccorni le cerveau d'une race. La province de Québec avec sa mentalité désuète, ses conceptions antiques, et son évolution à reculons est en train de devenir la risée du monde entier.

Un conseil municipal qui se fourre le nez dans les affaires du maire de Rome est de taille à fouler aux pieds la liberté d'opinion et la liberté de conscience. On a signalé l'arbitraire et l'injustice de cette obligation.

Car actuellement un citoyen défranchisé pour n'avoir pas payé à certain jour l'impôt qu'on lui réclame devrait avoir droit de ne rien payer du tout, après échéance. Ce serait là une juste compensation. Mais la chose publique en souffrirait.

Or, le remède est celui indiqué à plusieurs reprises, qui fait disparaître toute condition pour donner droit aux contribuables de voter en matière de représentation municipale.

Et nous avons la ferme conviction que les membres de la Législature accorderont aux citoyens de Montréal cette mesure de justice.

Noté BUREAU

PETIT TRAIN

La "Vigie", qui se vante d'appartenir à une école réfléchie, cristallise à notre intention le nouvel évangile libéral dans le motto suivant: "Petit train va loin."

LA REFORME DU SENAT

Le sénateur Ross, ancien premier ministre d'Ontario, veut entreprendre la réforme du Sénat. C'est une façon de parler, car tout ce qu'il propose est de permettre aux ministres de la Couronne d'avoir des sièges dans la Haute Assemblée et de lui tailler de l'ouvrage en lui soumettant des projets de loi ou des mesures ministérielles dès le commencement de la session, pendant que la Chambre des Communes discute l'adresse en réponse au discours du trône.

La majorité a voté la mort du Dr Laberge, mais, comme en pareil cas, la charte exige les deux tiers des voix, la motion s'est trouvée rejetée.

M. Emond, voulant jouer jusqu'au bout son odieux rôle de bourreau, a proposé de référer au Bureau des Commissaires le rapport qui faisait l'objet du débat avec prière d'en rayer eux-mêmes le nom du Dr Laberge.

Cette motion a été adoptée par le vote suivant: Pour—Les échevins Leclair, Dandurand, Gauvin, Roux, Dubéau, Garceau, Monahan, Tétreau, Clément, Letourneau, Mayrand, Turcot, Bastien, Emond et Deguire—15.

Contre—Les échevins L. A. Lapointe, N. Lapointe, O'Connell, Ward, Robinson, Carter, Lamoureux, Prudhomme, Boyd, Brodeur, Jodge, Larivière, Lussier et Drummond—14.

Nous demandons aux bons citoyens de Montréal, à ceux qui n'aveuglent pas l'ignorance et le préjugé, à ceux qui ont le sens de la justice et la raison ouverte, de ne pas oublier les quinze crétiens qui ont attenté publiquement à la liberté de conscience jeudi dernier.

Quel petit personnage que ce M. Emond, le chef officiel des rétrogrades. Il a l'esprit étroit comme une alumelle de couteau et nous fait penser à ces gens, dont Victor Hugo disait qu'ils n'ont ni cœur, ni flamme et qu'ils touchent de l'âme.

Et vous M. Tréfilé Bastien, qui avez passé votre vie à intriguer de la façon que l'on sait dans les banlieues de notre ville pour arracher de plantureux contrats de pavage, vous qui avez déjà été chassé de l'hôtel de ville par le suffrage populaire, vous qui brassez de grandes affaires, même celles de la Montreal Water & Power Co, vous que l'on reconnaît aussi dans certaines strophes vengesseuses des "Châtiments", vous faites pitié dans le rôle hypocrite que l'on vous a fait jouer à la queue de M. Emond.

Et toi, Hysopompe Dandurand, éternel et superbe Hysopompe, dans ta supériorité d'esprit et d'âme, tu as voulu faire jouer la guillotine sèche sur le Dr Laberge, oubliant que venant près de trente ans, il avait servi consciencieusement et intelligemment les meilleurs intérêts de la Ville.

Ces parvenus et ces pharisiens ont l'air de s'imaginer que les contribuables les ont envoyés à l'hôtel de ville et ils estiment que nos chefs ont tort de confier la défense du drapeau libéral à des gens qui l'ont trahi.

M. Gauthier a consenti à trafiquer son allégeance politique moyennant une somme de \$1,500. Il a consenti de passer à l'ennemi moyennant quelques deniers de Judas.

Croit-on qu'un homme, qui met ainsi sa conscience sur le marché, peut avoir de l'influence à la tribune ?

LA CARTE MUNICIPALE

Ne nous emballons pas sur le projet du comité des citoyens

La presse anglaise favorise fortement le remaniement de la carte électorale, d'après le plan du Comité des Citoyens. Ce projet diviserait la Ville en cinq districts et ferait élire par scrutin de liste cinq échevins dans chaque district.

Nous éprouvons plutôt de la défiance que de l'hostilité envers ce projet pour lequel, d'autre part, la presse française paraît avoir bien peu de sympathie.

Notre recommandation au public de bien étudier et mûrir la proposition du Cabinet noir et d'en mesurer d'avance les conséquences probables.

uniquement pour soulever des conflits religieux. Nous les livrerons dimanche prochain au mordant crayon de notre caricaturiste.

M. Wanklyn est plus homme à lui seul que les quinze représentants du moyen-âge mis ensemble. "Jamais, dit-il, à un représentant du "Star", je ne consentirai à faire un rapport au conseil favorisant l'exécution du Dr Laberge pour les raisons que l'on a invoquées."

M. Wanklyn a ajouté qu'aucune accusation n'avait été portée contre M. Laberge en sa qualité de directeur du service d'hygiène et que celui-ci avait droit au plus élémentaire "fair play". Voilà qui est parlé en homme sensé.

Le "Witness", qui est dans notre province l'un des rares journaux à toujours dire courageusement sa façon de penser, fait les commentaires suivants sur la disgracieuse séance de jeudi:

"Le terrain sur lequel on s'est placé pour motiver le renvoi du chef de notre département médical c'est le fait que celui-ci est franc-maçon. Il peut paraître singulier qu'un conseil municipal s'immisce dans une semblable matière; mais un conseil pieux au point qu'il se permet de censurer le maire de Rome pour ce qu'il dit ne concerne que les affaires du Vatican, peut atteindre au sublime degré de la pitié.

Il serait à désirer que sa loyauté aux intérêts de ceux qu'il représente concorde avec cette pitié.

Et, en outre, au lieu de s'occuper des opinions religieuses des gens ce qui n'entre pas dans ses attributions, il pourrait trouver un peu le temps de faire quelque chose pour la cité.

Le Dr Laberge est traqué parce qu'on le considère comme un homme dangereux.

Aujourd'hui, tout comme au temps des Apôtres, la persécution fait se multiplier le nombre des persécutés.

L'échevin Robinson a dit à ses collègues qu'ils avaient passé une journée à discuter sur une motion qui disgracie les membres du conseil.

C'était à parler ouvertement, mais avec combien de justesse. Car, comme le disait M. Wanklyn, tous les membres du Conseil ne sont pas des enfants.

Et le contrôleur ajouta que pour ce qui regardait les commissaires: "Nous ne renverrons jamais un homme pour une raison comme celle-ci."

Le "Pays" tient à offrir ses félicitations à l'échevin L. A. Lapointe et aux autres échevins qui ont voté contre la proposition de M. Emond.

S. S. PAQUET

LE "PAYS" A OTTAWA

On peut se procurer le "Pays" à Ottawa chez: M. SARRAZIN, 52 rue Rideau.

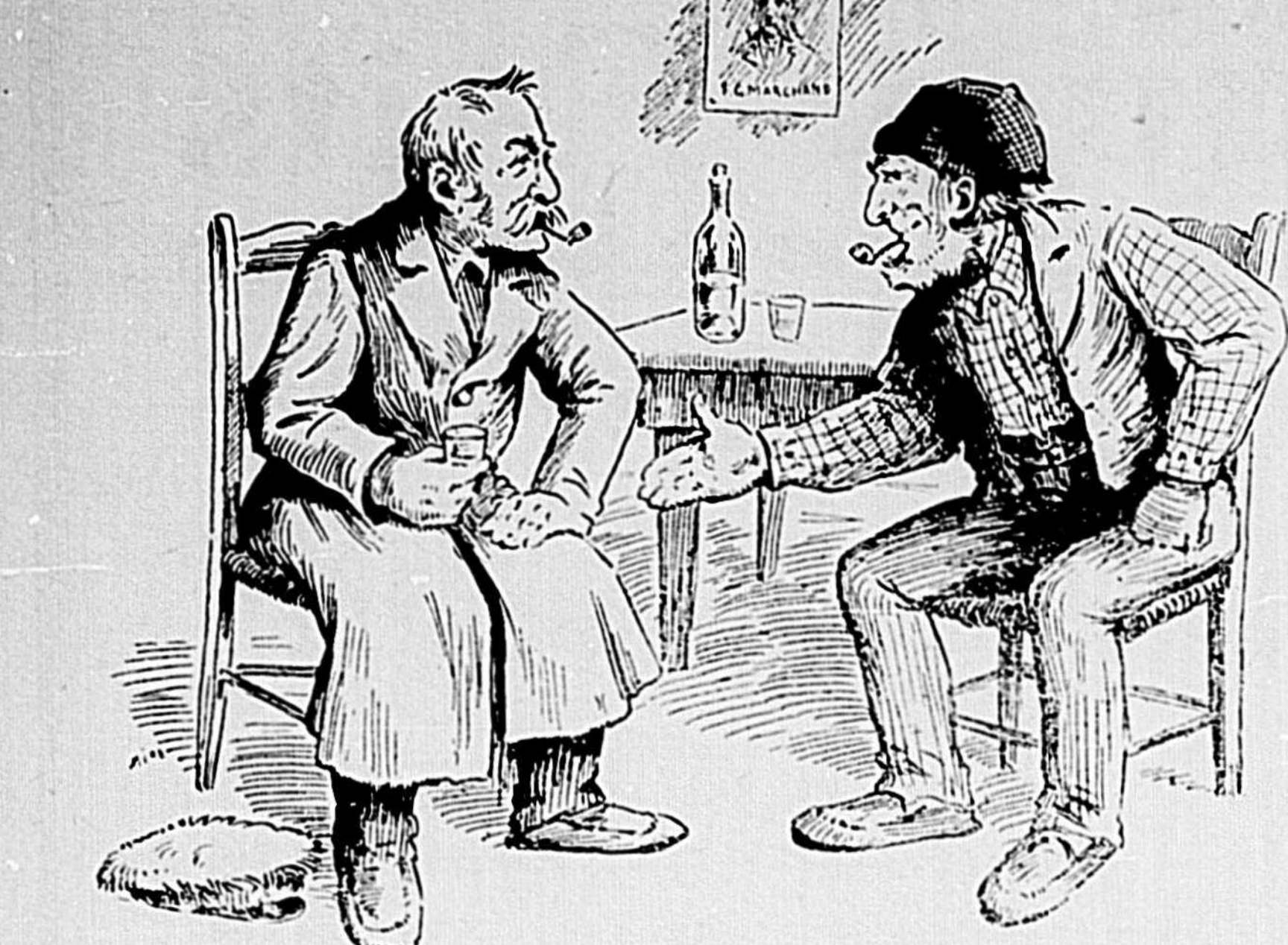
Pour vos Cartes de Visite, Cartes d'Affaires, Circulaires, Lettres Mercantile Printing Co'y 230 Dorchester Ouest Coin Bleury Montreal

CHEZ LES VOYAGEURS DE COMMERCE POUR NOEL La Maison Nouvelle Louis Rocher DE PARIS 178, Ste Catherine Ouest

REGLEMENTS VIOLES Le comité des citoyens est prié de s'expliquer

MANQUE

AU FORUM Seances spéciales Dimanche et Lundi



—Ecoute, Baptiste, peux-tu m'dire bonnement si c'est vrai, comme on dit en temps d'élections, que Monsieur Gouin a le même programme que l'administration Marchand ?

Le "Pays" Bureaux 55 St-François-Xavier Montréal. Abonnement un an \$1.00 Abonnement, six mois .50

LES ENGAGEMENTS DE SIR LOMER M. le rédacteur, Le "Canada" qui fait une campagne active en faveur du candidat ministériel dans Saint-Jean, oublie quelquefois la mesure.

POURQUOI ? Pourquoi donc, M. Bourassa est-il si opposé à la marine ?

NOM ET CHOSE Lu dans un quotidien: "Les membres du Cercle LA GAIE-TE... ont passé une résolution de condoléances, déplorant la mort de..."

ROUTES RURALES L'Etat de Michigan vient d'autoriser l'émission d'obligations au montant de Deux Millions de piastres pour l'amélioration de ses routes rurales.

TIT FOR TAT Certains journaux blâment sévèrement la loge orangiste de Vancouver pour la résolution qu'elle a adoptée à l'effet de censurer le conseil municipal de Montréal et disent qu'elle aurait mieux fait de se mêler de ses propres affaires.

LA LOGE LAFONTAINE Il paraît que tout ne marche pas des roulettes à la Loge Lafontaine des Chevaliers de Colomb.

LE VEINARD Haïtie Leblanc reçoit tous les jours chèques, bijoux, et cadeaux de tous genres", nous disent les nouvelles.

DEVINEZ Les amis de l'Hon. M. Angers, ancien lieutenant-gouverneur de la province de Québec, ont songé à célébrer le cinquantième de son admission à l'exercice de la profession d'avocat.

La lutte à Saint-Jean

M. Robert et la Banque de St-Jean—Echos de la campagne

St-Jean, 23.—La campagne électorale se poursuit très activement. Il est assez difficile de pronostiquer à l'heure actuelle le résultat de jeudi prochain, mais nos amis les libéraux semblent confiants.

Cependant, je dois vous dire qu'un grand nombre d'entre eux regrettent le choix de la convention.

M. Marcelin Robert, disent-ils, peut être un brave homme et un bon libéral mais son passage au bureau de direction de la Banque de St-Jean, témoigne médiocrement en faveur de sa compétence comme administrateur.

Cette banque a été menée délibérément à la faillite et l'épargne d'une foule de petites gens y a été engloutie et perdue à jamais.

Et M. Robert n'a rien vu, rien senti, rien soupçonné.

L'on craint que cette affaire de la Banque lui aliène un certain nombre de votes.

Quant à M. Hébert, le candidat de la coalition nationaliste-conservatrice, il est l'égal, en valeur et en probité, de ses adversaires, mais non leur supérieur. Le "Devoir" en fait un grand homme, un très grand homme. C'est le parti-pris et le fanatisme qui pousse ce journal à exalter outre mesure ses amis et à déprécier ses adversaires.

Vous avez du voir que M. Hébert recommande sa candidature aux prières des femmes. C'est un procédé qui sent le castorisme à plein nez.

MOGUL CIGARETTES EGYPTIENNES Les tabacs, récoltés en Turquie sont reconnus comme étant les plus renommés pour la fabrication des cigarettes. Les tabacs employés dans les Cigarettes MOGUL sont cultivés dans les régions de la Turquie qui fournissent les produits les plus estimés, Drama, Xanthé, Soursonne et Smyrne.